8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 952
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Dimanche 24 - Lundi 25 Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

AMBRE SOLAIRE
vous souhaite
UN BON WEEK-END
SANS COUPS DE SOLEIL

6e DERNIÈRE

PAS DE CONFLIT GRAVE ENTRE RAMADIER ET LE COMITÉ DIRECTEUR DU PARTI SOCIALISTE

Il a perdu la liberté pour l'avoir rendue à Mussolini

Dans le débat sur le statut de l'Algérie, le gouvernement et les députés SFIO ont respecté, chacun à sa manière, les consignes du congrès de Lyon

DANS la nuit de jeudi à vendredi, M. Ramadier obtenait à l'Assemblée nationale, par 312 voix contre 276, la « prise en considération » du projet gouvernemental sur le statut de l'Algérie. Mais, fait assez exceptionnel dans les annales parlementaires, il n'avait pas obtenu dans ce vote les suffrages de son propre parti, ceux des députés socialistes.

Fidèles aux décisions du congrès de Lyon, ceux-ci avaient voté contre le projet gouvernemental, en faveur d'un projet plus « avancé » de M. Rabier.

M. Ramadier (et les ministres qui s'étaient joints à lui par solidarité gouvernementale) était-il pour autant lui-même en contradiction avec les décisions de Lyon ? Non pas. Car le congrès avait seulement demandé à M. Ramadier de ne pas poser la question de confiance sur le projet gouvernemental. Or, M. Ramadier ne l'a pas posée.

Il ressort de là que les députés socialistes ont été disciplinés en votant contre le projet gouvernemental, mais que M. Ramadier n'a pas été indiscipliné en le faisant adopter !

Le « Populaire » explique

Ce matin, le « Populaire », dans un éditorial non signé commente, en termes prudents et nuancés, cette situation paradoxale :

« **Le projet Rabier, écrit le « Populaire », ne reflétait certes qu'en partie la pensée de nos fédérations d'Afrique du Nord exprimée dans le projet déposé par le groupe socialiste à l'Assemblée nationale.**

« **...Le gouvernement — qui est, ne l'oublions pas, un gouvernement de coalition — a cru cependant devoir opposer à ce projet de la commission, rapporté par Rabier, le projet initial que la commission, il faut le reconnaître, avait sérieusement modifié. Le groupe socialiste est resté fidèle à lui-même en restant fidèle au rapport Rabier. La majorité de l'Assemblée a, au contraire, répondu à l'appel du gouvernement.**

« **...Le groupe socialiste défendra, tout au long de ce débat, les positions qui lui paraissent essentielles. Surtout, il s'attachera à ce que soient déçus les espoirs insensés de ceux qui ne comprennent pas que le maintien du « statu quo » porterait immanquablement un coup terrible à l'influence française en Afrique du Nord, dans la Méditerranée et, pour tout dire, dans tout le monde musulman.** »

Cette dernière phrase n'est pas la moins importante, car elle reprend, à l'usage des militants socialistes, l'avertissement donné, au Congrès de Lyon, par M. Leenhardt (Bouches-du-Rhône) à propos de l'Algérie :

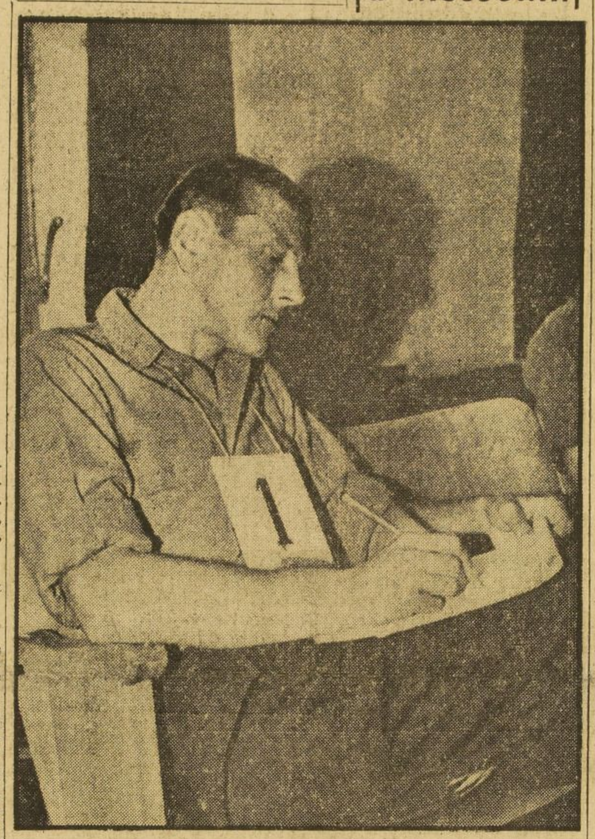
— Si vous en demandez trop, vous finirez par obtenir que l'Assemblée ne votera rien du tout.

Pas de répercussions dramatiques

Il est peu probable que cette affaire ait, au sein de la S.F.I.O., des répercussions dramatiques. La preuve en est que le comité directeur n'a pas jugé utile de se réunir avant mercredi prochain ; les amis du secrétaire général, M. Guy Mollet, y sont certes en majorité et passent pour peu indulgents à l'égard de la politique gouvernementale. Mais on doute qu'ils déclenchent à ce propos une grande offensive contre M. Ramadier.

On aurait pu être inquiet, au sein de la S.F.I.O., de la façon dont les communistes exploiteront ce divorce entre M. Ramadier et le groupe parlementaire socialiste. Mais on y tient en réserve les explications que donnèrent, voilà quelques mois, les communistes lorsque, à propos de Madagascar, dans un cas semblable, leurs députés votèrent contre ou s'abstinrent, tandis que leurs ministres votaient pour...

Yves GROSRICHARD.



Quelques semaines après sa chute, Mussolini fut délivré par un audacieux coup de main d'aviateurs allemands qui réussirent à atterrir dans les montagnes des Abruzzes où le Duce était gardé prisonnier. Le chef de ce commando hitlérien, Otto Skorzeny, comparaît actuellement devant le tribunal militaire de Dachau (ci-dessus). Il plaide non coupable.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Moscou déclare la guerre aux Samsons soviétiques et aux Dalilas occidentales

(De notre envoyé spécial permanent J. MARETTE).

BERLIN, 23 août (par téléphone).

DEPUIS quelques semaines, en Allemagne, en Autriche, en Pologne occidentale et dans tous les autres pays de l'est européen où stationnent encore des unités de l'armée rouge, le commandement soviétique a pris des mesures draconiennes pour arrêter la fraternisation des soldats et surtout des officiers russes avec les populations locales. Il semble, en effet, qu'à Moscou on commençait à être sérieusement inquiet de la pernicieuse influence que les belles « occupées » avaient sur leurs vainqueurs.

A Berlin, depuis le début de l'occupation, il était interdit aux soldats et aux officiers de fréquenter les alliés occidentaux. En revanche, les rapports avec la population allemande étaient autorisés. Le commandement russe vient maintenant d'interdire la fraternisation germano-soviétique à l'égal des contacts avec Anglo-Américains.

Des instructions similaires ont été envoyées de Moscou à tous les généraux commandants d'armées stationnées à l'étranger.

Instructions secrètes de Kourasow

LE contre-espionnage américain a intercepté les instructions secrètes que le colonel général Kourasow, commandant en chef de l'armée d'occupation en Autriche, a adressées à tous les commandants d'unités de l'armée rouge en occupation. Les voici :

« Quartier général de l'armée du centre.

« Vienne, le 23 mai 1947.

« Depuis quelque temps il apparaît qu'un certain nombre d'officiers de l'armée rouge sont tombés sous l'influence de l'idéologie bourgeoise. A la suite de contacts privés avec la population, ils ont soit adopté une attitude hostile au pouvoir soviétique, ou sont même devenus tout simplement traîtres à leur patrie.

« Un certain nombre de nos officiers ont perdu de vue leur serment de fidélité et essaient de satisfaire leurs appétits matériels en s'enrichissant. Ils se mettent en ménage avec des étrangères, fréquentent les music-halls et les boîtes de nuit du pays et s'abandonnent à la tentation de l'alcool.

Ils oublient le lénino-stalinisme

C'EST ainsi que certains de nos officiers commencent à glisser sur la pente fatale qui les mène à la honte éternelle. Ces officiers oublient trop facilement qu'ils ont été élevés et instruits dans les disciplines de la plus haute culture intellectuelle du monde : le marxisme lénino-stalinien, qu'ils sont idéologiquement armés des théories d'un Marx, d'un Engels, d'un Lénine ou d'un Staline, et que cette doctrine est supérieure à toutes les autres du monde.

« Certains officiers soviétiques, qui ont noué à l'étranger des intrigues avec des femmes, se sont placés dans une difficile situation et, par peur du châtiment de la justice, sont entrés ensuite dans la voie de la trahison. C'est pourquoi j'ordonne :

Défense de loger chez l'habitant(e)

I. Tous les officiers célibataires ou mariés dont les femmes ne vivent pas avec eux à l'étranger devront habiter, non plus chez l'habitant mais dans des blocs d'immeubles réservés dans les environs immédiats des cantonnements de leurs unités ;

« 2. Tous les officiers commandants d'unités seront tenus pour personnellement responsables de la conduite de leurs subordonnés et devront être constamment informés, de jour et de nuit, de l'endroit où se trouvent leurs officiers et être au courant des relations de ceux-ci, comme de leur attitude vis-à-vis de la population ;

« 3. Chaque officier sera informé qu'il devra s'attendre aux plus sévères punitions pour chaque cas d'ivresse constaté ;

« 4. Les officiers sont informés qu'il leur est interdit de sortir de leur circonscription militaire ou de leur quartier de résidence sans autorisation écrite du commandement, que ce soit même pour se rendre dans la ville ou le village voisin ;

« 5. Sans autorisation spéciale du commandement, tous contacts personnels avec la population civile locale sont interdits aux officiers et soldats, sous peine de sévères sanctions militaires ;

« 6. Pendant toute la période des manœuvres d'été, aucune permission ne sera accordée aux soldats.

« Vigilance, vigilance.

« Signé : le général KOURASOW. »

L'O.N.M. :
Aujourd'hui et demain :
Beau temps

La température n'a pas dépassé, hier, + 26° et c'était suffisant pour Paris. Aujourd'hui et demain, elle sera sensiblement la même avec une tendance à la hausse. Le matin nous aurons un ciel brumeux, mais, l'après-midi, peu de nuages empêcheront le soleil de nous distribuer ses rayons.

Vin libre, mercredi, au Conseil des Ministres

L'arrêté substituant pour le vin la liberté des transactions à la réglementation vaine et tracassière, d'où sont sortis tant d'abus, sera soumis, mercredi, au Conseil des Ministres.

La date du 1er septembre reste toujours envisagée pour son point de départ. Elle ne pourra être modifiée que pour des raisons d'opportunité, à l'issue de l'échange de vues ministériel.

L'on met au point, actuellement, les diverses modalités d'application concernant un régime transitoire, en attendant l'arrivée du vin nouveau.

Le service des Boissons, devenu à peu près inutile avec la mort des bons de circulation et la suppression du rationnement, sera transformé.

Quant aux hauts fonctionnaires qui en occupent la direction, des mesures sont déjà envisagées pour leur reclassement dans les administrations respectives d'où ils ont été détachés.

La soudure sera assurée, jusqu'en octobre, avec le stock actuel du rationnement et les vins de Tunisie et d'Algérie.

Lire en 2e page :

André LABARTHE

143 cas de paralysie infantile à Berlin

BERLIN, 23 août (U.P.). — Le lieutenant-colonel Rapalski, chef de la section de la Santé publique au gouvernement militaire américain, a déclaré que 143 cas de paralysie infantile avaient été signalés à Berlin, au cours des trente derniers jours. Vingt décès ont été enregistrés.

L'ASSEMBLEE NATIONALE a mis trois heures pour définir l'Algérie

La discussion du statut reprend cet après-midi

CET après-midi seulement, — et encore si la commission, qui a siégé ce matin, a fini sa besogne à temps — l'Assemblée nationale sera en mesure d'aborder la discussion pratique du statut de l'Algérie et de ses diverses dispositions, avec l'espoir d'en avoir enfin terminé dans la soirée de mardi prochain.

La séance qu'elle a tenue la nuit dernière a été tout entière consacrée à la recherche d'une définition juridique de l'Algérie. Cela n'a pas été sans mal. On a finalement adopté le texte du projet gouvernemental, après avoir risqué de se perdre dans les subtilités et de se transporter, selon le mot de M. Bétolaud (P.R.L.) de Paris à... Byzance.

Voici les diverses étapes de cette élaboration :

Propositions	Votes
BENCHENNOUF (« Indépendant » musulman) La République française reconnaît à l'Algérie son entière autonomie. Elle reconnaît en même temps la République algérienne et le gouvernement algérien.	Repoussé par 404 voix contre 9 (indép. musulm.). Communistes : abstention.
DJEMAD (communiste) L'Algérie constitue une collectivité territoriale de l'Union française, dotée de la personnalité civile, de l'autonomie financière et d'une organisation particulière (définie par les articles suivants).	Repoussé par 404 voix contre 184 (communistes).
RABIER et DEFFERRE (socialistes) L'Algérie constitue une collectivité territoriale de la République française composée de départements d'outre-mer. Cet ensemble est doté de la personnalité civile, de l'autonomie financière et d'une organisation particulière (définie par les articles suivants).	Repoussé par 290 voix contre 276 (socialistes et communistes).
VIARD (M.R.P.) Les départements français d'Algérie constituent une collectivité territoriale de la République française.	Repoussé par 451 voix c. 150 (M.R.P.).
DEFFERRE (S.F.I.O.) L'Algérie constitue un groupe de départements français d'outre-mer dotés de la personnalité civile, etc...	Repoussé par 295 voix contre 116 (socialistes). Communistes : abstention.
GOUVERNEMENT L'Algérie constitue un groupe de départements doté de la personnalité civile, de l'autonomie financière et d'une organisation particulière définie (par les articles suivants).	Adopté à main levée.

La vérité sur le maquis noir

Au Mont d'Astarac l'homme à la veste de cuir a tenu les gendarmes en échec

Sorti vainqueur de ce premier combat, Castex échappe depuis un mois à ses poursuivants

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

Dans son premier article, l'envoyé spécial de France-soir a révélé les dessous de la « petite guerre » qui met aux prises dans le Sud-Ouest les résistants regroupés dans les « réseaux de sécurité » et les conjurés du maquis noir encadrés par l'organisation du « Papillon bleu ». Il a indiqué les principaux points de chutes des plus récents parachutages d'armes, provenant vraisemblablement d'Espagne.

André et Pierre, les deux principaux agents de renseignement du « réseau de sécurité », ont réussi à s'infiltrer dans les rangs de leurs adversaires et à identifier quelques-uns des chefs du maquis noir. (1)

TOULOUSE, 23 août.

MAILLON par maillon, les agents du bureau de sécurité ont remonté la chaîne. Ils ont identifié quelques-uns des chefs de l'organisation du « Papillon bleu ». L'homme d'action du « maquis noir », dans le Gers, semble être un nommé Castex, l'homme à la veste de cuir qui possède une ferme à une trentaine de kilomètres d'Auch, dans un hameau perdu, le mont d'Astarac, qu'il terrorise. C'est une vieille connaissance des résistants.

Ancien chef de la milice, il a participé, pendant l'occupation, à de nombreuses expéditions contre le véritable maquis.

Castex reçoit André et Pierre, mais, vieux renard, se tient sur ses gardes. Au Mont-d'Astarac, pourtant, les langues se délient.

Castex, aux dires des témoins, terrorise le village. Depuis son retour, les récoltes de ceux qui avaient déposé contre lui ont brûlé. Il a interdit aux habitants du Mont-d'Astarac de former des sections de différents partis.

« Si jamais vous montez une section communiste ou socialiste, je vous descends à coups de mitrailleuse !... » leur dit-il.

Les enquêteurs apprennent également par plusieurs personnes dignes de foi que Castex entraîne une quinzaine de jeunes gens au tir à la mitraillette dans le bois qui est derrière sa ferme.

Là-dessus, survient la découverte du complot de Lamballe. Craignant que le jour J soit proche dans le Gers, le « réseau de sécurité » se décide à enlever Castex.

Et c'est ainsi que le 19 juillet a marqué la date du premier combat de la néo-clandestinité.

Pour éviter la « casse », un piège avait été tendu à Castex. Un rendez-

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* du 22 août.

Démonstration de nu intégral au Casino de Nice

«Chiche», avait dit Saint-Granier à une spectatrice

NICE, 23 août. (De notre corresp. part., par téléphone). — Le Casino municipal de Nice était, cette nuit, en effervescence. L'affiche était honnête ; elle avait bien mentionné : « Fête du nu ».

Les spectateurs accoururent en masse et ne furent pas déçus. La publicité n'avait point menti.

A minuit, en effet, un essaim de belles condidates, présentées par Saint-Granier, exhibèrent le maximum de leurs charmes, dans la limite toutefois de ce que tolère sur les plages la pudeur de 1947. Bien entendu, le maillot atomique fut roi.

Une spectatrice estima que les candidates étaient encore trop vêtues. Saint-Granier en profita pour lui demander de faire mieux elle-même. La jeune fille bondit au milieu de la piste et, méthodiquement, se dévêtit, adopta la simple tenue de sa devancière Eve.

Le directeur du Casino s'arrachait les cheveux :

— De grâce ! rhabillez-vous. On va fermer mon établissement pour attentat à la pudeur.

La foule, après quelques instants d'hésitation, ne ménagea pas ses applaudissements, à l'exclusion d'une vieille spectatrice qui s'exclama : « Il faut tout de même être culottée ! » Ce qui est une façon de parler.

« L'Aigle à Deux Têtes » va s'envoler pour l'Alpe d'Huez

GRENOBLE, 23 août (de notre corr. particul. par téléph.) — Jean Cocteau a visité dernièrement le château présidentiel de Vizille et il vient d'obtenir l'autorisation du directeur général des Beaux-Arts de tourner dans la vieille demeure du duc de Lesdiguière sa dernière pièce « L'Aigle à deux têtes ».

Les premiers tours de manivelle de ce film, qui sera une des plus grandes réalisations depuis l'avènement du cinéma français, seraient donnés dès le début d'octobre, avec les créateurs Jean Marais et Edwige Feuillère et une très grande figuration.

Des scènes vont être tournées ces jours-ci, à plus de 1.800 mètres d'altitude, à l'Alpe d'Huez.

CHINE 1947, CHINE DE TOUJOURS

Un grand reportage de BERNARD VALÉRY

Pas de vainqueur possible dans la plus grande guerre civile du monde

Seul un compromis peut mettre fin aux hostilités entre Tchang Kaï Chek et les communistes

Ravagée par la guerre contre le Japon, la Chine est aussi, depuis dix ans, le théâtre de la plus grande guerre civile du monde. La corruption généralisée, les rivalités entre généraux, la tyrannie policière ajoutent encore à ses malheurs. (1)

CHANGHAI, 23 août.

YAO CHE KU, GAN MA LI WU... » Des soldats vêtus des restes de beaux uniformes américains, poussant et tirant de toute la vigueur de leurs bras des jeeps cassées et des canons motorisés du dernier modèle américain, mais dont les moteurs avaient cessé de tourner, chantaient tristement cette mélopée : « Si vous voulez manger de l'aigreur (des souffrances), suivez le général Ma Li-wu », disaient les premiers vers.

Le reste de la chanson était une énumération des « aigreurs » subies : la solde impayée depuis trois mois, le riz non touché depuis une semaine...

Le général Ma Li-Wu était alors le commandant de la 26e division de l'armée gouvernementale, une division d'élite équipée — ainsi que douze autres divisions de Tchang Kaï Chek — par les Etats-Unis. Quelques jours plus tard, la division était battue par les « bandits communistes », huit mille hommes étaient tués, le reste fait prisonnier, avec le général Ma en tête.

Je n'ai pas été en Chine communiste, je n'ai pu suivre les opérations de cette guerre civile, la plus grande du monde, qui met aux prises plus de 6 millions de soldats, dont plus des deux tiers du côté du Kuomintang (les populations partagées par la ligne de feu s'élèvent à plus de 100 millions du côté communiste, à plus de 300 millions du côté gouvernemental). Mais c'est à Changhaï, mieux qu'à Nankin où se propagandistes du Kuomintang sont trop nombreux, que l'on peut se faire une idée de la situation.

La guerre chinoise est « interminable »

Elle n'est pas simple cette situation ni militairement ni, surtout, politiquement. Il y a pourtant une certitude : à moins que les Américains n'interviennent activement, avec des troupes et une aviation considérables, Tchang Kaï Chek et le gouvernement de Nankin n'ont pas une chance sur un million de vaincre les troupes communistes. Et les communistes ne pourront pas davantage remporter une victoire décisive sur les armées nationalistes.

Tchang Kaï Chek veut la guerre « à mort »

La rupture définitive entre Tchang Kaï Chek et Mao Tse Tung s'est faite au mois de décembre 1946, malgré les efforts presque désespérés de conciliation accomplis par le général Marshall.

Pendant un certain temps alors que des opérations étaient déjà déclenchées Tchang Kaï Chek continua à parler de la nécessité de « rétablir les communications » entre les deux partis. Immédiatement après le discours Truman son ton changea : maintenant il s'agissait « d'écraser la révolte communiste ». Aujourd'hui si ses lieutenants usent encore d'euphémismes (l'opinion soupçonne d'être un des agents recruteurs du « Papillon Bleu ».

Méfiant, avant d'aller au rendez-vous, Castex prend des renseignements à Auch. Il apprend que l'abbé est parti depuis une semaine pour l'Aveyron. Par surcroît de précaution, il envoie un agent de liaison à moto aux abords de l'auberge. Le motocycliste aperçoit les hommes du réseau tapis derrière les buissons. Il fait son rapport à Castex qui attend à quelques kilomètres de là et décide de rentrer d'urgence chez lui pour envisager les précautions à prendre.

A quelques kilomètres du Mont-d'Astarac, sa moto tombe en panne. Sous la menace d'un revolver, il se fait transporter par un dépanneur.

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 19, 21 et 23 août.

La Dame de Changhaï

l'étrange roman d'amour et d'aventures de Sherwood King, dont « France-soir » commence après-demain lundi 25 août la publication, pose une ENIGME A CHAQUE PAGE.

— Comment Laurence (Orson Welles) qui a bourlingué sur toutes les mers du monde devient-il, aux environs de New-York, le chauffeur d'Arthur Bannister (Everett Sloane), avocat infirme et mari d'une jeune femme rousse éblouissante (Rita Hayworth) ?

— Pourquoi l'associé de Bannister, rusé compère, l'avocat Grisby (Glen Anders) offre-t-il cinq mille dollars à Laurence pour le pousser à commettre un crime inconcevable ?

— Quel rôle joue l'adorable et troublante Elsa Bannister dans la décision que prendra l'honnête Laurence, fort excusable de ne plus savoir distinguer le bien du mal... ?

— Et pourquoi Bannister, excellent avocat et malheureux mari, acceptera-t-il de défendre publiquement devant la Cour un chauffeur qu'il aurait, apparemment, tant de raisons d'envoyer sur la chaise électrique ?

— Comment tout cela finira-t-il ? Et pourquoi Elsa Bannister — à qui Rita Hayworth fit sur la prière d'Orson Welles, le sacrifice de sa chevelure — est-elle « La Dame de Changaï » ?

Vous le saurez, en lisant, dès après-demain, dans France-soir

La Dame de Changhaï

le fameux roman de Sherwood King, qui parut aux Etats-Unis sous le titre suggestif « If I die before I wake » (Si je meurs avant que je m'éveille), et dont Orson Welles a tiré le premier film (encore en cours de réalisation) qu'il ait tourné avec Rita Hayworth.

LES MORTS MYSTERIEUSES DE MACON

Mme DEMUSSY reconnaît :

"J'employais une cuillère à soupe de sel pour un demi litre d'eau"

C'était quatre fois la dose normale pour les soins post-opératoires

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

MACON, 23 août (par téléphone).

BASCOU marque des points. Il vient d'obtenir un aveu de Mme Demussy. Oui, l'infirmière en chef de l'hôpital de Mâcon a parlé. Elle a reconnu :

— C'est exact : les doses de sel étaient peut-être trop « fortes ». Moi, pour un demi litre de sérum, je mettais une cuillerée à soupe de sel.

C'était, en effet, un peu « fort » : normalement, pour un demi-litre d'eau distillée, il aurait fallu environ quatre grammes de sel, soit à peu près une demi-cuillerée à café. L'infirmière en chef multipliait simplement la dose par quatre.

— Quand on commença à l'hôpital à préparer le sérum dans les salles et non plus à la pharmacie, on m'indiqua cette dose d'une cuillère à soupe, a expliqué Mme Demussy aux enquêteurs.

» Cela se passait en 1934. Jusqu'à cette époque, le sérum avait été préparé par un pharmacien : M. Chatelet. Mais M. Chatelet eut aussi à s'occuper du service de radiologie. C'est alors que fut laissé aux infirmières le soin de préparer les solutions salines.

Le préparateur : « J'avais donné une consigne très stricte : huit grammes par litre »

M. Châtelet est préparateur à la pharmacie du Laboratoire.

En 1934, c'est lui qui préparait les solutions salines.

« Quand je fus affecté au service radiologique, nous a-t-il dit ce matin, j'ai donné une consigne très précise : pour les sérums, mettez 8 grammes de sel par litre d'eau distillée. Comment, d'ailleurs, aurais-je pu donner une autre consigne ? Le Codex est formel : il prévoit très exactement la dose de 8 grammes. Cette consigne, je l'ai donnée à Mme Demussy, l'infirmière en chef, en effet, je n'avais pas affaire à d'autres infirmières.

« Je ne sais pas évidemment comment, par la suite, les sérums furent préparés. Quand c'était moi qui les préparais pour chaque litre d'eau, je pesais le sel. Je n'avais même pas voulu me fier à une mesure standard quelconque. »

La mort de Mme Chamarin

L'enquête a fait, ce matin, un nouveau progrès.

Les policiers savent maintenant, très exactement quels sont les soins qui avaient été donnés à la dernière victime du service de gynécologie : Mme Cha-

SUITE PAGE 3

Le plus récent inédit de **Pierre BENOIT**

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir

N° 28

1899. Depuis un an que miss Virginie Willoughby est arrivée à l'île Maurice, le jeune Paul de Jamrose n'a plus guère revu sa fiancée Marie-Thérèse d'Hunainville. En revanche, il pense chaque jour un peu plus à Virginie, bien que celle-ci descende du commodore britannique qui, en 1810, tua son arrière-grand-père, le lieutenant de vaisseau Brisset d'Exmelin, dans le combat naval du Grand-Port. Sur la plage de ce même Grand-Port ont lieu aujourd'hui les courses hippiques de Mahébourg. Paul y assiste. Une jument dont il est co-propriétaire doit courir. Mais un messager de Virginie vient l'inviter à monter à « La Néréide », une maison que les Willoughby possèdent sur le rivage. Il s'y rend et emprunte un télescope à miss Willoughby.

Un exercice agréable

EN bas, tout en bas, le long de la plage, le champ de courses, surprenant microcosme, offrait son ovale vert clair, bordé d'un liseré jaune qui était la piste. Une indistincte rumeur, pareille au glou-glou d'une bouteille, montait. A la casaque cerise et blanche de son jockey, couleurs de M. Brusidas, Paul reconnut « Gwendoline » parmi ces fourmis.

La quatrième épreuve venait de commencer. La longue-vue, brevetée d'Iéna, était de qualité supérieure. M. de Jamrose n'eut aucune peine à suivre chacune des péripéties de la compétition par le détail, avec une lucidité d'autant plus parfaite qu'elle était, hélas ! complètement désintéressée désormais. Les courants dessinaient leurs traînées béryl sur le bleu saphir de la baie, fermée à l'horizon par l'île Fouquet, l'île des Aigrettes, l'île de la Passe, immuable et sublime toile de fond, décor à l'échelle des luttes des ancêtres et de leurs actuels rejetons.

Ses concurrents, en un désarroi que jamais Paul n'aurait espéré si total, étaient en train de s'égailler derrière *Gwendoline*. De confuses acclamations, poussées par les animalcules d'en bas, saluèrent la triomphale victoire de la jument. Paul n'eut pas une seconde de rancœur. Il n'aurait d'ailleurs même pas eu le droit de lui faire faire, dans le paddock, bride en main, le tour traditionnel du propriétaire, privilège qui revenait à M. Brusidas, Basilio était le mari, aux yeux du monde. Lui n'était que l'amant. Il fut tout de même heureux en songeant à la somme qu'allait encaisser, si elle avait persévéré dans son intention, Marie-Thérèse. Ce fut d'ailleurs la dernière fois qu'il pensa à elle de la journée.

Avec une méticuleuse lenteur, M. de Jamrose réinstalla, dans sa gaine de cuir, le télescope.

— Je m'excuse et je vous remercie, dit-il à Virginie.

— Il commence à faire beaucoup de vent ; si nous descendions ? proposa-t-elle.

— Volontiers !

L'étage au-dessous se composait d'une pièce unique, aux fenêtres en forme d'écoutilles et de sabords, avec un portrait en pied du vainqueur de Trafalgar, entre les maquettes de deux navires célèbres à bon droit l'un et l'autre, la « Néréide » et le « Victory ».

M. de Jamrose marqua un point de plus.

— Une lettre de trop ! dit-il, posant avec nonchalance le doigt sur l'*y* du cartouche de cuivre où était inscrit le nom du vaisseau amiral de Nelson.

C'était la première fois que Paul risquait une allusion de cet ordre. Pour la comprendre, encore fallait-il que l'arrière petite-fille du commodore Willoughby fût au courant des vieilles luttes ancestrales. Elle devait l'être, car, inclinant la tête, elle sourit.

— Je suis ici depuis hier, seule avec Gopitchum, dit-elle, sur le ton négligent de quelqu'un qui n'a pas à fournir de justifications. Je comptais passer une journée bien tranquille tout en faisant prendre un peu d'air à cette pauvre maison. Puis, j'ai entendu ce vacarme. Et, soudain, je me suis rappelé que vous m'aviez dit, il y a une semaine, que vous ne pouviez passer ce dimanche avec moi, parce que vous étiez obligé d'assister aux courses d'ici. Avant de repartir pour *Iron Duke*, j'ai pensé que votre corvée tirait à sa fin, et que vous ne seriez pas mécontent que je vous fournisse un prétexte pour l'abréger. Ai-je eu raison ?

Il eut d'autant moins de scrupule à répondre affirmativement qu'il se sentait rassuré. Puisqu'elle rentrait tout à l'heure à *Iron Duke*, il ne serait pas obligé de lui expliquer qu'il n'était pas libre de disposer d'une soirée qu'il aurait eu une telle joie, en temps ordinaire, à lui consacrer. Le break de la délégation, qui devait le déposer à Vacoa, ne quittait le Grand Port qu'à 7 heures. Il devait être 4 heures et demie. Il avait tout son temps.

Par exemple, il ne serait sans doute pas de retour pour assister, à l'issue des courses, au fameux punch offert par le *Turf Club* de Mahébourg. Mais il en faisait volontiers son deuil. Il n'était pas mécontent de donner cette petite leçon à ceux qu'l'avaient délégué d'office à cette solennité. Et puis, il savait par expérience ce que valaient ces breuvages officiels, confectionnés avec des rhums de troisième qualité. Il avait, au contraire, de fortes chances de ne pas perdre au change, s'il en croyait les sympathiques objets qui venaient de surgir à sa vue, et qu'il était en train de lorgner avec une indifférence affectée.

— Que désirez-vous boire ? demanda Virginie, juste à ce moment.

Le fond de la pièce était aménagé en cambuse, avec des verres et des bols, des hanaps, des pots d'étain, des bouteilles de toutes formes et de toutes dimensions sur les étagères, et, empilés contre la muraille, une profusion de tonnelets. Pas d'étiquettes apparentes. Il fallait puiser dans ces récipients et faire jouer ces robinets au petit bonheur.

Miss Willoughby eut un geste inquiet.

— Le mieux, dit-elle, serait que vous vous serviez vous-même. Je ne vous garantis point ce qu'il peut y avoir dans ces tonneaux. La plupart doivent dater en effet du temps de mon aïeul le commodore.

Il n'y avait là rien qui fût de nature à effaroucher Paul. C'était la meilleure des références, au contraire. Après quelques expériences qui furent toutes couronnées de succès, son choix s'arrêta, momentanément, sur un porto qui devait avoir autant voyagé que Cook.

— Figurez-vous, dit-elle, que, cette nuit, je ne dormais pas. Vous ne pouvez savoir le bruit que fait le vent dans cette baraque. Il faut l'avoir entendu pour y croire, vous verrez ! Bref, je me suis relevée. Je suis montée jusqu'ici. J'avais soif. J'ai pris au hasard une des bouteilles de cette étagère. Je l'ai redescendue chez moi. J'en ai bu, pas mal, ma foi, sans parvenir à me rendre compte de ce que c'est. Accompagnez-moi, voulez-vous ? Vous allez me donner votre avis.

La chambre où avait couché miss Willoughby, et qui était sans doute celle du commodore, se trouvait à l'étage inférieur. On y descendait par un étroit escalier en colimaçon. Elle s'y engagea. M. de Jamrose la suivant. Si décidé qu'il fût de plus en plus à ne s'étonner de rien, un trouble singulier commençait à l'étreindre à la gorge. Il apercevait à ses pieds, les frôlant, les cheveux d'or pâle de la jeune fille.

(Copyright by France-soir *Pierre Benoit and Albin Michel)*

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Paul sait enfin ce qu'il veut.

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir*, **le 23 août : 470.260 exempl.**

en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 24 AOUT 1947

Un matinal sextil Uranus-Mercure nous donnera assez de finesse mentale pour résoudre sur tous les plans ce qui nous tient à cœur. Journée favorable et féconde aux chercheurs, intellectuels, ingénieurs, à ceux qui s'occupent des questions éducatives et sportives.

Les enfants nés ce jour

seront d'une adresse manuelle remarquable, intelligents et tenaces et sans doute séduits par l'Artisanat d'Art.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous saurez mettre adroitement vos idées à exécution, réaliser certains projets ambitieux. Mais ne soyez cependant pas trop « gourmands ».

JOURNEE DU LUNDI 25 AOUT 1947

Après une matinée assez neutre, l'opposition Lune-Uranus de 16 heures nous rendra irritables et nerveux et il nous faudra arriver à 22 heures pour recouvrer notre lucidité d'esprit, notre calme. Soirée favorable aux journalistes, écrivains et voyageurs.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, adroits mais nerveux, difficiles et cependant armés pour une bonne réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous irritez pas trop des contretemps. Dans vos affections prenez garde aux sautes d'humeur. Pourtant vous ne manquerez ni de chance ni de savoir-faire pour la mettre en valeur. **DANY-ROY.**

les Conseils de Philomène

Boisson au melon

Ecrasez et tamisez 500 grammes de chair de melon très mûr, versez sur la purée un demi-litre de sirop bouillant (plus ou moins fort selon saveur sucrée du melon) ; laissez macérer pendant 2 heures. Ajoutez ensuite, à votre goût, kirsch ou eau de fleurs d'oranger et, si possible, le jus de citron. Servez cette boisson glacée avec eau de Seltz ou eau très gazeuse.

LA GUERRE N'EST PAS POUR DEMAIN

Un grand reportage d'André LABARTHE

NOTRE "PAIX MILITARISÉE" pourra durer pendant des dizaines d'années

Plus la guerre devient scientifiquement difficile, moins on se décide à la faire

Paix ou guerre ? C'est sur cette tragique question qu'André Labarthe était parti pour visiter l'Europe méditerranéenne et l'Orient. Le voici de retour et il rapporte la conviction que la paix durera (1).

AU bord du golfe Persique, pour tirer l'eau fraîche, on a recours à un plongeur. L'homme prend une outre en peau de chèvre, s'en va près de la mer chercher une place ; du haut d'un rocher, il plonge ; on attend quelques instants ; on frémit à la pensée du requin qui guette, puis sa tête émerge, son bras tient fièrement au-dessus du niveau l'outre pleine d'eau douce...

Existe-t-il, sous une couche d'eau salée, une mystérieuse nappe d'eau douce ? Le pittoresque atteint-il ici l'irrationnel ? Plus simplement, ce sont des rivières souterraines qui se jettent dans le golfe Persique, à quelques mètres au-dessous du niveau de la mer.

La découverte de la paix est à l'image du geste du plongeur. Il faut s'en aller loin parmi les causes de guerre pour recueillir la conviction d'une paix.

Les forces s'équilibrent

Le conflit n'est pas imminent, car il existe un équilibre entre Américains et Russes. Les Anglo-Saxons possèdent le meilleur matériel de guerre, les Russes le meilleur matériel humain, les meilleurs soldats. Nous vivons encore une époque où la technique militaire exige des soldats.

Après-demain, quand l'avancement des sciences aura rendu possible les attaques foudroyantes par robots-fusées atomiques, par exemple, de nouvelles données peseront de nouvelles conditions pour la paix. Aujourd'hui, le poids des gros bataillons armés équilibre encore celui des grands armements compensateurs de plus faibles effectifs.

« En cinq jours, les Russes peuvent occuper toute l'Europe, la bombe répliquera... et après... ». Cette phrase n'est pas de moi, elle est de la plus haute personnalité militaire française. C'est ainsi que se caractérise la situation mondiale.

La dernière guerre a coûté à l'Amérique un cinquantième de sa population, 262 000 morts, tandis que 330.000 personnes périssaient dans des accidents divers durant la même période. Pour les Américains, la peur des pertes humaines équilibre encore celle que les Russes éprouvent devant les kilowatts guerriers.

Un régime de paix militarisée

Sur mon chemin de retour, le temps est magnifique, la cabine tempérée. L'altitude est si bonne que je remets ma veste. Je vais revoir bien des pays sages incertains où j'ai, en tripotant la guerre, longuement cherché les éléments de la paix. A Ankara, à Istanbul, à Athènes et à Rome. Je serai ce soir à Paris. Mais il me reste encore de longues heures pour méditer.

La paix est militarisée à l'extrême. Cette course aux armements ne provoque-t-elle pas la guerre, ne rend-elle pas la tentation plus facile ?

L'objection n'est pas toujours exacte. Il existe dans le passé de longues périodes où les armements ne provoquaient pas forcément la guerre, car ils atteignaient une telle ampleur qu'on craignait des conséquences imprévisibles. Ce fut le cas de la période de paix relative qui s'étendit de 1871 à 1914. Toutes ces années furent dominées par une préparation à la guerre, à un rythme d'armement et de découvertes techniques qui n'avaient jamais été atteints. Mais cette forme de combats larvés signifiait la paix pour des millions d'êtres.

C'est à cette époque que la grande industrie prit le caractère d'une véritable armure statique des nations. L'énergie atomique joue le même rôle. Elle profite de l'impulsion militaire, mais dans la course où les pays essaient de se rattraper et de se dépasser, la paix gagne du terrain. Combien de temps pourrait durer une paix atomique ? Des années, des dizaines d'années. Plus la guerre devient difficile, plus elle exige d'armes savantes à élaborer et plus difficilement on se décide à la faire.

L'Afrique serait la base n° 1

...Nous voici à Tarente. L'Orient, les Dardanelles et la Grèce ont disparu derrière moi. Je songe à tous les paysages que j'ai vus. Est-ce vraiment sur ces lieux que pourraient se situer des champs de bataille ?

La Moyen-Orient est un glacis, les forces armées y ont une tâche retardatrice. S'il y avait guerre, la véritable bataille se déroulerait quelque part en Afrique. Dans la stratégie planétaire où les points d'appui ne comptent plus mais où des zones de sécurité atteignent la dimension de continents en tiers, le Proche-Orient n'est qu'une simple tête de pont.

L'Afrique apparaît alors comme un centre qui permet d'aborder l'Europe, frôle l'Asie et constitue la route la plus courte et la plus sûre pour assurer les liaisons et le ravitaillement des fronts futurs. L'Afrique occidentale, avec le port de Dakar, un réseau de lignes aériennes et des autostrades transafricains, serait le véritable point d'appui de cette guerre Amérique-Eurasie, qui ne serait qu'un exercice théorique d'état-major. Même avant que de tels plans grandioses entrent dans la pratique, des exercices et des manœuvres d'armées, de longues années s'écouleront.

Aujourd'hui la paix se sauve par une double menace. Combien de temps une telle formule peut durer ? Très longtemps. C'est la recette de paix de notre génération.

« C'est un préjugé de croire qu'un désarmement unilatéral puisse garantir la paix. Ce n'est pas la guerre qui faillit devant un tel désarmement, mais une nation qui s'offre à l'aventure. Etre prêt, est la meilleure garantie de paix ».

Tel est le précepte de l'Amérique

Parler de guerre n'est pas la faire

Mais les Américains détestent le service militaire plus qu'aucun peuple. Le citoyen du nouveau continent déteste la guerre, et comprend difficilement pourquoi il doit y laisser sa vie au nom d'objectifs aussi éloignés de son souci quotidien que le Moyen-Orient. Ce n'est que par l'aspect sportif et par la technique qui le passionne qu'il peut se réconcilier avec la guerre moderne. Cet antimilitarisme fut assez fort durant les deux dernières années pour empêcher la conscription et provoquer la réduction des dépenses militaires. Afin de rester populaire, le Congrès est contraint de discuter constamment des réductions des dépenses d'armement. La psychologie pacifique d'une nation apporte un correctif à son gigantisme technico-militaire

Mais toutes les revues américaines se consacrent à la guerre. On n'y parle que d'effectifs, protection, invention, construction d'usines souterraines...

Pour empêcher la débandade et conserver le minimum d'esprit martial nécessaire à la sécurité, on a souvent recours à ce que l'on pourrait appeler le « shock treatment » (traitement par le choc). Il faut claironner et parler sans cesse du danger d'une guerre imminente pour maintenir les Américains en alerte. L'abondance des livres de géopolitique, les rabâchages de la presse sérieuse sur la nécessité des zones de protection Pacifique et Atlantique, la mitoyenneté du Pôle, les films et les articles évoquant des attaques brusquées, entretiennent un niveau de vigilance par des séries d'impulsions alarmantes. Même les ridicules « soucoupes volantes » ont une action politique.

Mais le « shock treatment » quotidien ne comporte-t-il pas de grands risques ? Doit-on se résigner à une guerre des nerfs de 25 ans ? La carcasse des nations pourra-t-elle endurer un tel régime ?

En fait, nous n'entrons pas aujourd'hui dans la phase d'approche d'une guerre planétaire, mais plutôt dans la période d'organisation des nations qui n'ont pas encore été agglomérées à l'une des masses magnétiques de signes contraires qui rayonnent à travers le monde. Un pôle positif et un rôle négatif attirent la limaille des peuples.

C'est la troisième force du monde qui s'oriente selon de nouvelles lignes de forces. C'est la troisième force qui apportera des bras pour porter des armes et des points stratégiques pour assurer la protection des deux géants mondiaux.

Un statisticien de l'état-major américain calcule qu'environ 150 nations se battraient aujourd'hui sous le drapeau russe. Face à ces légions sans fin, l'Amérique va battre le tambour du recrutement partout dans le monde : en Extrême-Orient, en Europe occidentale, en Méditerranée ou Italiens, Grecs, Turcs, Arabes, Persans totalisent une centaine de millions d'hommes.

Le sergent recruteur d'Amérique, quel que soit son prétexte ou son propos, devient nécessairement voisin du militant communiste qui fait des adeptes. Ainsi, le domaine de la troisième force se trouve aussi polarisé. La clientèle du troisième secteur qui demeure encore nomade devant les idéologies contraires sera-t-elle bientôt organisée ? Pas de si tôt...

FIN

Copyright by France-soir *and André Labarthe.*

(1) Voir *France-soir* des 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 15, 17, 21 et 23 août.

PLUS D'ONGLES CASSES

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice C 47 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag 60-07.

Victor Francen et Viveca Lindfors quittent Paris pour l'Amérique

Viveca Lindfors dans « Le jour se meurt », le film de Hasse Ekman

Après avoir tourné à Paris, dans les quartiers populaires puis en Normandie, les extérieurs du film 100 % américain « To the Victor », le metteur en scène Delmer Daves, la vedette suédoise d'Hollywood Viveca Lindfors, le jeune Dennis Morgan et notre compatriote Victor Francen quitteront Paris aujourd'hui à destination des U.S.A. Rappelons que « To the Victor » raconte les mésaventures, à Paris, pendant l'occupation, d'une jeune Suédoise mariée à un Américain et la lutte quotidienne menée par ce couple pour triompher des soucis quotidiens.

Engagé à la dernière minute, Victor Francen joue dans « To the Victor » un rôle de premier plan.

LA RADIO

Programme de samedi soir et de dimanche

MUSIQUE. — 20.15 (PI) Festival de Lucerne; 20.30 (PP) Jo Bouillon; 20.50 (PN) Orch. des cadets du Conservatoire; 21.1 (Lux) Concert varié; 22 (PP) Surprise partie; 22.45 (PI) Mus. de chambre; 0.15' (PN) Danse.

VARIETES. — 19 (PN) France des légendes; 20.31 (Lux) Drames de la vie quotidienne; 20.45 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 21 (PP) Celles qu'on ne chante pas; 21.30 (PP) Caveaux et goguettes; 22.25 (PN) En vacances; 24 (PP) Cabaret.

DEMAIN

MUSIQUE. — 9 (PN) Piano; 9.15 (PP) Le Disque des auditeurs; 10 (PN) Concert ; 12.30 (PP) Jacques Hélian; 16 (PP) Thé dansant; 16.3 (PN) Orch. Marcel Bianchi; 17 (PN) Orch de Lille; 19.30 (PN) Festival d'Edimbourg; 19.40 (PP) Mus. variée; 22.45 (PP) Le bal musette.

THEATRE. — 14.5 (PN) Le grand Mogol; 18 (PP) Paul Temple et l'affaire Grégory ; 20.35 (PP) Le rêve.

VARIETES. — 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.33 (PN) Folklore; 13.35 (PP) Tour du monde autour d'une table; 14.45 (PP) Réponse à tout ; 15.33 (PP) Sports et musique; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 21.25 (PN) La libération à Paris.

PARIS INTER. — 8.15 Mus. légère; 9.3 Les Ouvertures célèbres; 9.11 Wanda Landowska; 9.30 Mus. symphonique; 10.30 Relais de la BBBC; 11.30 Danses et chants de l'Amérique latine; 12.3 Festival Georges Gershwin; 12.30 Tour du monde en trente-trois jours; 13.15 Mus. de ballet : Emmanuel Chabrier; 15 La perverse Mme Russel; 18.6 Danse ; 18.30 Géori Boue, Roger Bourdin; 19.3 Mus. variée; 20.3 Dîner en musique; 20.30 Variétés musicales; 21.30 Concert symphonique; 22.30 Musique douce.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, dim., 20 h. 15, Othello.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., La Fée.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAS MONTPARN., 21, Exp. du Dr. Lorde.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., L'Amour vient en jouant.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Carnaval des Spectres.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
MONCEAU, 21 h., Falindar.
NOUVEAUTES, 21.10 George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vs n'avez rien à déclarer.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.
VERLAINE, 20 h. 45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Calmas, Ferrari, M. Mery.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.

VARIETES

A B C., mat. jeu, sam. dim. lun. 15, soir 20.45.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, à part. de 21 h., Ambiance.
TYROL, 19 h. 30, Spectacle de music-hall. Dim. 14 h. 30, 17 h., 21 h. 30.

LE CINEMA

Films français

CAMEO, L'Arche de Noé.
CINECRAN, Dernière Chevauchée.
CINE-PRESSE CLICHY, Aventure de Cabassou.
CINE-PRESSE TERNES, Aventure de Cabassou.
CLICHY-PALACE, Les Chouans.
DELAMBRE, Hyménée.
ELDORADO, Dernière Chevauchée.
EMPIRE, Dernière Chevauchée.
GAITE CLICHY, Adieu ma belle.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho.
IMPERIAL, Dernière Chevauchée.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
MOULIN-ROUGE, Ploum-Ploum Tra-la-la.
NIEL, Le Guardian.
OLYMPIA, La Maison sous la mer.
PAGODE, Hyménée.
PALAIS-ROCHECHOUART, Les Chouans.
REX, Mariage de Ramuntcho.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), La Bandera.
ST-LAZARE-PASQUIER, Atouts de Mr. Wens.
STUDIO RASPAIL 216, Lydia.
STUDIO UNIVERSEL, Le Cygne noir.
STUDIO 28, Panique.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Le Chant du Missouri.
BALZAC, L'Entraîneuse fatale.
BIARRITZ, Une Vie perdue.
BONAPARTE, Cuistots de Sa Majesté.
BROADWAY, Traquée.
CINEAC TERNES, Franc Jeu.
CINE ETOILE, 40.000 cavaliers.
CINE OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE CH.-ELYS., Secrets Walt Disney.
COLISEE, Les Nuits ensorcelées.
ELYSEES-CINEMA, L'Ange noir.
ERMITAGE, La Double Enigme.
GAITE-ROCHECHOUART, L'Ange et le bandit.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Démon de la chair.
PALACE, Les Vengeurs du Sud.
PANTHEON, Sous le regard des étoiles.
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
RADIO-CINE OPERA, Secrets de Walt Disney.
LA ROYALE, Traquée.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Le Grand Sommeil.

Films en anglais doublés

APOLLO, Tanger.
ATLANTIC, Revanche de B. Bill.
AUBERT-PALACE, Le Grand Sommeil.
CALIFORNIA, Traquée.
CINE-MONDE OPERA, Traquée.
CLUB DES VEDETTES, Casablanca.
FRANCAIS, Démon de la chair.
HELDER, L'Entraîneuse fatale.
LYNX, Démon de la chair.
MAX-LINDER, Tanger.
PARAMOUNT, Les Nuits ensorcelées.
PEREIRE, Laurel et Hardy en croisière.
RADIO-CITE-BASTILLE, Captain Blood.
RADIO-CITE-MONTPARN., Tarzan l'invincible.
ROYAL-HAUSSM (Méliès), J'étais un prisonnier.
RITZ, J'étais un prisonnier.
SCALA, L'Entraîneuse fatale.
SECRETAN, Le Magicien d'Oz.
VICTOR-HUGO, Cloches de Sainte-Marie.
VIVIENNE, L'Entraîneuse fatale.

Films italiens

CESAR, Sciuscia (v.o.).
LORD BYRON, Une nuit avec toi (v.o.).
ROYAL-HAUSSMANN (Club) Le Bandit (v.o.).
STUDIO ETOILE, Le Bandit (v.o.).
URSULINES, 4 pas dans les nuages (v.o.).

Films suédois

CINE MICHODIERE, Sirènes et cols bleus (d.)
GAUMONT-THEATRE, Sirènes et cols bleus (d.)

Film égyptien

STEPHEN, Donia Fi Khair (v.o.).

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G. CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A. STEEMAN "*LÉGITIME DÉFENSE*"

MAURICE (R. FLORELLY DE LISA) (PHOTOS MAJESTIC FILMS - LUCIENNE CHEVERT)

Le retour de Maurice et de Jenny, rue des Bourdonnais.

France-soir

N° 41

L'inspecteur Antoine chargé d'enquêter sur l'assassinat de Brignon, après avoir soupçonné successivement Maurice Martineau, qui a tenté de se suicider, la chanteuse Jenny Lamour, sa femme et une photographe, Dora Monnier, amie du couple, est enfin sur la bonne piste. Il interroge Paulo aux Agressions.

Le retour

CETTE fois, Antoine avait touché juste. Paulo accusa le coup.

— C'est vrai ! cria-t-il. Vous n'allez pas me foutre ça sur le paletot. J'vous dis que c'n'est pas vrai!

— Te fatigue pas, Paulo, riposta un Antoine en pleine forme; dans dix minutes on sera fixé... A moins que tu préfères l'ouvrir tout de suite... au point où tu en es... Un peu plus, un peu moins...

— Ah! Bon Dieu de sort, fit alors l'assassin, un instant levé, en retombant lourdement sur sa chaise. Si j'avais su! Pour ce que ça m'a rapporté...

A cet instant, le commissaire divisionnaire entra, furieux, dans la pièce.

— Bravo, Antoine, pour Martineau et la perquisition chez Jenny Lamour- Ah! c'est du propre! Dès que j'ai le dos tourné, tes bêtises commencent...

— Une minute, patron, répondit Antoine, sans même le regarder. Je suis à vous. Encore un mot avec monsieur... Alors, Paulo, la suite ?

— Qu'est-ce que vous voulez ! poursuivit Paulo, beau joueur puisqu'il avait commencé de se mettre à table., la porte était ouverte, on ne sait jamais... C'était peut-être la bonne occase... J'entre en douce, et le voilà, vot'Brignon — j'ai su son nom que le lendemain — la figure toute barbouillée, qui se met à gueuler au secours! J'ai eu les foies, quoi ! Si quelqu'un s'était amené, avec toutes mes histoires, j'étais fait, pas vrai. Alors, oui j'ai eu les foies, j'ai tiré... Oh! j'sais bien, c'est pas du beau travail... Seulement, la frousse, ça s'commande pas!

— Et la bagnole? demanda Antoine.

— Ben, la bagnole, quand j'me suis cavalé, j'ai vu un type qui en sortait. Il était nerveux, et pressé. Il n'avait pas fermé sa voiture. J'ai attendu qu'il soit plus dans le rayon, et j'ai démarré... Vous auriez fait pareil...

Le commissaire divisionnaire s'approcha d'Antoine, et lui mit la main sur l'épaule:

— Excusez-moi, j'ai parlé trop vite.

— Oh! y a pas de mal! fit Antoine, guilleret. Tout le monde peut se tromper. Moi, il y a un mois que je me gourre!

— Vous allez pouvoir vous reposer, je vais m'occuper du procès verbal. Et n'oubliez pas de passer prendre votre Jeannot chez moi. Il dort à poings fermés sur le canapé du salon.

— Pour ça, il est calé! Merci, patron, et à tantôt!

Quelques heures plus tard, Jenny et Maurice, le bras encore bandé, entraient rue des Bourdonnais. Comme ils passaient devant la loge, Mme Bovoire, qui déjeunait en famille, se leva pour les féliciter et leur remettre une lettre de Dora.

Copyright by France-soir *and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.*

PROCHAIN FEUILLETON :

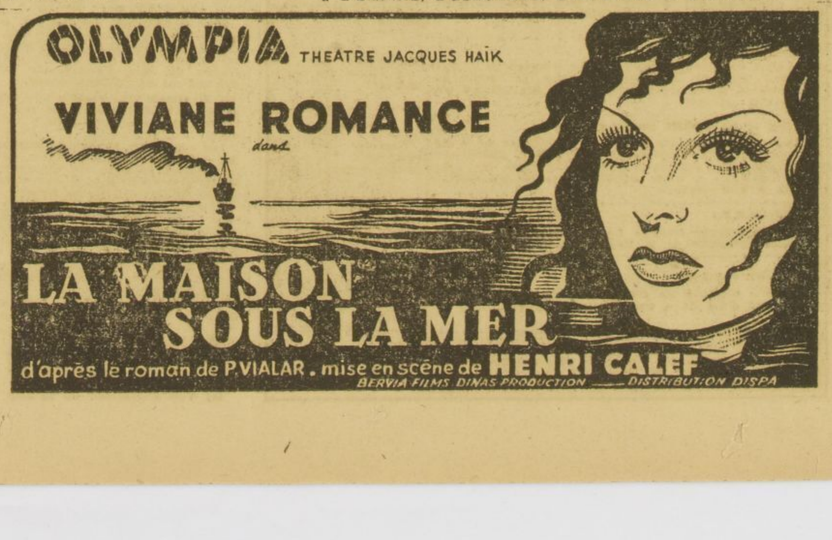
La dernière visite d'Antoine.

La Musique des Gardiens de la Paix donnera un concert le 23 août, à 20 heures 30, au Square des Buttes-Chaumont, au cours duquel elle exécutera les morceaux suivants: œuvres de Meyerbeer, Mendelssohn, Bizet, Saint-Saëns, A. Marly, Liszt.

Nous rappelons que « VERTIGES » se passe actuellement au Marignan et au Marivaux et qui est interprété par R. Rouleau, Micheline Francey, J. Debucourt, Jimmy Gaillard, J. Toulout, etc., a été réalisé par Richard Pottier.

Le 5 septembre, au Théâtre de l'Etoile, reprendra la saison de Music-Hall, avec Edith PIAF en vedette.

Mireille BALIN et Jacques DUMESNIL dans « LA DERNIERE CHEVAUCHÉE » qui passe actuellement en exclusivité à L'EMPIRE, L'ELDORADO, L'IMPERIAL et le CINECRAN.



IL FAUDRAIT 3.000 MILLIARDS DE FRANCS POUR DONNER A MANGER A L'EUROPE

C'est ce que les " 16 " réunis au Grand Palais depuis 40 jours demanderaient aux U. S. A.

VINGT-QUATRE milliards de dollars, soit 3.000 milliards de francs ! Les seize nations qui, répondant au discours prononcé à Harvard le 5 juin par le général Marshall, sont réunies au Grand Palais depuis le 16 juillet viennent d'arriver à ce chiffre qui représente les besoins de l'Europe en ravitaillement seulement, sans tenir compte des accords économiques que les pays pourraient conclure entre eux.

Ces chiffres, donnés également par le « New-York Times », ne sont pas confirmés par les milieux officiels français. Ils sont pourtant le premier résultat connu de cette conférence «oubliée», dont les comités ont siégé quotidiennement depuis quarante jours pour préparer un rapport qu'ils doivent présenter le 1er septembre, le 10 au plus tard, aux Etats-Unis. Le rapport cherche à définir principalement les moyens d'organiser la coopération européenne et ne constituera pas seulement un bilan des déficits et des besoins de notre Europe malade.

L'Europe produisait plus que les Etats-Unis

Ces 24 milliards ne semblent pas trop impressionner les délégués qui prennent leur tâche à cœur, tels des enfants studieux. Et le brouillard qui, loin, a semblé couvrir leurs travaux, se dissipe aux abords d'un Grand-Palais calme, certes, mais qui cache une tranquille activité. Il faut vérifier ce jeune proverbe : « Aidé-toi l'Europe, l'Amérique t'aidera », et tâcher de réaliser un vieux souhait : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

Et les possibilités de l'Europe sont immenses.

— Avant la guerre, nous déclare M. Serruelles, secrétaire général de la conférence, les nations participantes qui représentent une masse de 200 millions d'habitants, produisaient plus de charbon, plus d'acier que les Etats-Unis. Leur marine marchande était plus nombreuse et transportait un fret beaucoup plus important. Par conséquent, elles ne sont pas un « syndicat de mendiants ». Il leur faut simplement avoir assez de courage et d'imagination pour sortir du pétrin.

— Quel sont les remèdes à envisager?

— Une union douanière, la convertibilité des monnaies, un pool des transports ferroviaires et de la production de l'énergie, la création d'un massif des Alpes qui permettrait de produire de l'énergie hydro-électrique et d'économiser du charbon à la France, à l'Italie, à la Suisse et à l'Autriche. Toutes ces questions sont à l'étude et l'on pourrait envisager, par exemple, que le comité de coopération décide de se réunir à nouveau pour examiner pratiquement les modalités d'application.

» L'Europe veut dire aux Etats-Unis : « Voilà ce que nous sommes capables de faire par nous-mêmes. L'effort que nous entreprenons doit nous mettre sur pied de telle façon que nous ne soyons plus des emprunteurs, mais de nouveau des partenaires. »

Pas d'amélioration cet hiver

Malheureusement, le plan ne peut pas entrer en vigueur avant 1948, le congrès américain ne pouvant accorder les crédits avant cette date. Il ne peut, par conséquent, être d'aucun secours pour l'hiver qui vient. Il n'est, en quelque sorte, qu'un moyen terme.

Les Américains l'ont si bien compris que les conversations qui ont eu lieu à Paris entre MM. Clayton, Caffery et Douglas n'avaient d'autre but que d'envisager les moyens de secourir l'Europe pour cet hiver qui sera encore particulièrement dur par le manque de charbon et de céréales. — N. H.

WASHINGTON : «Impossible d'envoyer davantage de céréales à l'Europe »

WASHINGTON, 23 août (U.P.). — Une personnalité officielle américaine a déclaré que les Etats-Unis n'étaient pas actuellement en mesure, en raison de la désastreuse récolte de maïs, d'aider cet hiver au maintien de la présente ration de pain dans les pays tels que la France et l'Italie.

Le Département de l'agriculture, d'après cette personnalité, n'envisage pas de faire de nouvelles attributions de céréales en supplément des allocations mensuelles ordinaires, lesquelles seront honorées. Le Département de l'agriculture est disposé, pour aider les pays intéressés, à devancer la date normale d'envoi des allocations mensuelles. Mais il lui est impossible de faire davantage.

L' « Economist » :

« La Grande-Bretagne doit faire partie de l'Union douanière européenne

LONDRES, 23 août (Reuter). — L'hebdomadaire « Economist » demande avec insistance aujourd'hui au gouvernement britannique de faire un effort réel pour surmonter les difficultés que peut rencontrer l'Union douanière de l'Europe occidentale.

« Si une telle Union douanière se constituait, écrit le journal, la Grande-Bretagne devra faire l'impossible pour en faire partie. On ne peut courir le risque de voir se créer une gigantesque assemblée de puissances dans l'Ouest de l'Europe qui pourrait dans l'avenir se tourner contre les intérêts britanniques. »

D'autant plus que l'abstention de la Grande-Bretagne entraînerait probablement l'exclusion de la Ruhr et dans ce cas l'Union perdrait une grande partie de sa raison d'être.

241.061 tonnes de charbon en un jour : nouveau record de la Ruhr

BERLIN, 23 août (U.P.). — Le système de paiement adopté par les autorités anglo-américaines pour encourager les mineurs de la Ruhr à produire porte ses fruits.

Dans la journée du 20 août, 241.061 tonnes de charbon ont été extraites. Ce chiffre est le plus haut atteint depuis la fin de la guerre.

Séance agitée au Conseil de Sécurité

A deux reprises, des manifestations troublent la discussion sur l'Egypte

LAKE SUCCESS, 23 août (A.P.).

A deux reprises, hier, les débats sur l'affaire égyptienne, au Conseil de sécurité, ont été troublés par des manifestations.

Tout d'abord, un jeune Egyptien barbu, nommé Mustapha Momen, qui se trouvait dans la tribune publique, s'est brusquement levé et s'est exlamé en agitant les bras d'un air excité : « La reprise des négociations sera obligatoirement repoussée par le peuple de la vallée du Nil ! » Deux huissiers de l'O.N.U. intervinrent immédiatement et jetèrent dehors le perturbateur.

Plus tard le président du parti socialiste « Fellah » (paysan) égyptien, Ahmen Kamel Kotb, interrompit sir Alexander Cadogan, délégué britannique, pour crier « A bas l'impérialisme, vive le roi d'Egypte ! ».

On envisage de nouvelles mesures pour empêcher que de telles atteintes à la solennité des séances du Conseil se reproduisent.

Nokrashi Pacha condamne les émeutes du Caire

LE CAIRE, 23 août (Reuter). — Après les violentes manifestations de la journée, qui ont fait deux morts et 75 blessés, la police britannique était en alerte au Caire hier soir. Casqués et armés de révolver, ils tentaient de maintenir l'ordre. Nokrashy Pacha a envoyé de Lake-Success, où il défend le point de vue de son pays devant le Conseil de sécurité, un télégramme condamnant les manifestations d'Alexandrie et du Caire comme faisant plus de mal que de bien.

L'Australie demande une révision du droit de veto

LAKE SUCCESS, 23 août. (Reuter). — L'Australie a déposé officiellement une requête pour que soit inscrite à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale la révision de la résolution de la dernière assemblée relative au droit de veto.

La demande australienne suggère également que l'assemblée, prévue pour le 16 septembre, étudie la façon dont les dernières recommandations ont été appliquées.

A la suite de cette démarche, il est plus que probable que la question du droit de veto — utilisé sept fois cette semaine au Conseil de Sécurité par la Russie — sera encore une fois le sujet principal de la prochaine session générale de l'O.N.U.

MACON

SUITE DE LA PAGE 1

marin qui mourut le 23 mars dernier. M. Bascou connaît, minute par minute, les soins qui lui avaient été donnés les jours précédents. Il sait, en particulier, quelle était la teneur en sel des injections qui lui avaient été faites. Cette teneur était supérieure à la normale.

Hypothèse négligence

Dans ces conditions, il est normal d'admettre que les dix-sept décès suspects aient pu être causés par les injections de sérum. Pourtant, cette hypothèse, ici, est loin d'être admise par tout le monde. C'est que, si certains faits semblent l'étayer, d'autres la contredisent. Il y a un « pour » et un « contre ».

Voici ce « pour » et voici ce « contre » :

POUR :

1° La thèse selon laquelle les décès auraient été causés par des injections de sérum est médicalement la seule qui semble plausible;

2° Il est certain que certaines solutions salines étaient trop concentrées;

3° Il semble qu'on puisse expliquer le fait que seules des femmes soient décédées. D'après un praticien que nous avons vu, il serait possible — mais c'est un point très mal connu — que l'organisme féminin réagisse d'une façon plus « grave » que l'organisme masculin à des injections hypertoniques

CONTRE :

1° Les injections de sérum étaient fréquentes à Mâcon, comme partout. Pourquoi certains malades ont-ils résisté mieux que d'autres ? Constitution plus forte ?

2° C'est depuis 1934 que le sérum, à Mâcon, était préparé directement dans les salles de traitement. C'est donc depuis cette date que les négligences ont pu se produire dans la préparation des solutions. Or, les accidents ne sont apparu qu'en 1943, avec le premier décès suspect. En 1943, les malades étaient-ils plus affaiblis qu'avant-guerre ?

Une commission d'experts

Hier, les archives de l'hôpital ont été fouillées pour voir si, entre 1934 et 1943, des injections de sérum n'avaient pas déjà fait des victimes.

D'autre part, le commissaire Bascou a fait des constatations intéressantes. D'abord de nombreuses infirmières du service de chirurgie connaissaient très mal, à l'hôpital de Mâcon, la chirurgie et la période post-opératoire des malades. Elles avaient reçu surtout une formation de sage-femme.

Ensuite, si comme nous l'avons signalé, la plupart des solutions administrées aux malades étaient trop concentrées, la teneur variait, ce qui peut expliquer que certaines malades aient décédé, tandis que d'autres ne présentaient aucun symptôme d'accidents.

Pourtant, dans bien des esprits, le doute subsiste. C'est pourquoi le parquet doit nommer une commission de médecins qui feront une expertise et tâcheront d'expliquer les 17 morts suspectes. Les avis sont tellement partagés qu'on peut souhaiter que le juge d'instruction ne nomme pas un trop grand nombre d'experts. Il recevrait, en définitive, autant d'explications qu'il y aurait de médecins.

APRÈS LES CONVERSATIONS DE WASHINGTON

Les Anglais sauront bientôt à quelle pitance ils seront réduits

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 23 août.

LES conversations anglo-américaines sur la revision de la clause de l'emprunt se sont terminées hier soir, à Washington, sans que la Grande-Bretagne sache de manière précise si un accord est intervenu pour la clause numéro neuf ; autrement dit, elle ne sait pas si elle peut acheter librement dans ses Dominions et à l'étranger sans automatiquement être obligée d'importer des Etats-Unis en proportion identique.

Cependant, les milieux britanniques de Londres et de Washington ont l'air d'interpréter les dernières conversations entre sir Wilfrid Eady, délégué britannique et M. Snyder, ministre du Trésor américain, comme signifiant que l'Angleterre est virtuellement relevée de ses obligations et peut donc organiser à son gré ses importations.

Le cabinet britannique, qui se réunit lundi sous la présidence de M. Attlee, étudiera en détail le rapport que lui a adressé sir Wilfrid Eady. Il réorganisera les importations britanniques après avoir auparavant décidé quelles importations de nourriture devront être supprimées aux Etats-Unis.

Un cran à la ceinture

On pense que l'Angleterre sera bientôt renseignée sur les nouvelles restrictions qu'elle devra subir. Le gouvernement fait tous ses efforts pour éviter des restrictions de nourritures essentielles, par contre il est certain que la variété et la quantité du ravitaillement, en particulier en ce qui concerne les conserves, seront affectées par les réductions d'importations américaines.

Un autre problème qui tracasse le gouvernement est celui du développement de la production du charbon. Depuis quinze jours, le gouvernement, les syndicats des mineurs et le Comité national du charbon essayent de trouver une solution entraînant un travail supplémentaire de cinq heures tous les quinze jours dans les mines. Les mineurs s'y opposent en disant qu'une telle décision entraînerait des difficultés trop grandes. En échange, ils ont promis de prendre des mesures énergiques pour supprimer l'absentéisme. Un de leurs représentants a précisé que si les 1 pour cent des absents reprenaient leur travail pendant un an, la production serait augmentée de dix millions de tonnes par année.

Le « Père Tranquille » d'« Epuration-Ouest » était fou

LORIENT, 23 août (dép. « France-soir »). — Théophile Douarin, le « Père Tranquille », candidat ministre de l'Epuration, qui à la suite de son arrestation par les gendarmes de Lorient avait fait de stupéfiantes révélations au sujet d'un plan d'exécutions d'anciens collaborateurs, n'est qu'un fou mégalomane. Son examen mental fait hier par le Dr Salomon à Vannes, l'a nettement établi.

M. Breton, juge d'instruction de Lorient, qui a pu craindre un moment que l'organisation secrète « Epuration-Ouest » groupe de nombreux adhérents, est aujourd'hui rassuré.

Et c'est à l'asile de Lesvellec et non à la prison de Vannes que Douarin ira faire une cure de repos.

Un « pain clandestin » blesse un tommy en Allemagne

BERLIN, 23 août. (dépêche « France-soir »). — Un soldat anglais qui montait tranquillement la garde à la frontière hollandaise vient d'être blessé dans des conditions certainement uniques dans les annales de l'armée d'occupation : la sentinelle a été en effet victime « d'un pain de boulanger ».

Une enquête de la M.P. permit d'élucider peu après tout le mystère ; un brave paysan hollandais, compatissant aux difficultés alimentaires des pauvres Allemands, mais qui ne pouvait franchir la frontière, avait construit, dans son champ, juste de l'autre côté de la ligne de démarcation, une catapulte au moyen de laquelle il lançait, chaque jour, des pains en Allemagne.

C'est l'un de ces projectiles alimentaires malencontreusement dirigé sur la sentinelle qui a causé cet incident de frontière tripartite et bouffon.

UN PARC NATIONAL de 12.000 hectares pour la sauvegarde des chamois de l'Oisans

Des équipes motorisées et armées seront préposées à sa garde

(De notre correspondant Georges TARDY, par téléphone)

GRENOBLE, 23 août.

LE chamois est en voie de disparition. La perfection des armes modernes a supprimé la sécurité que lui assurait sa vélocité et son extraordinaire aisance à grimper ou descendre les sommets les plus escarpés. De plus, au cours de ces dernières années de guerre le chamois fut littéralement traqué. Une véritable hécatombe en a été faite.

La Fédération de chasse de l'Isère et les services de la conservation des Eaux et Forêts ont obtenu que des mesures exceptionnelles soient prises pour sauver les chamois de l'Orsans, dont la chasse sera autorisée à partir du 21 septembre.

En effet, rien que pour le département de l'Isère, 400 chamois furent abattus l'an passé. Chiffres officiels que ne peuvent comprendre évidemment les charmantes petites bêtes abattues par les braconniers. C'est que le prix du chamois compensait largement les courses longues et pénibles mais énivrantes aussi auxquelles sa poursuite donne lieu.

En 1946, on comptait dans le massif de l'Obiou, 60 à 80 bêtes. Les gardes n'en ont plus recensé ces derniers mois que 8. Dans la région de Lovitel-Venosc, sur un troupeau de 150, il n'en reste plus que 6.

Par centaines, les chamois vivaient en troupeaux dans le massif du Taillefer et sur la rive gauche de la Romanche, considérée comme le quartier de chasse le plus riche d'Europe.

Défense de tuer plus de cinq chamois

Après des mois d'observation, 30 chamois seulement ont pu être recensés. Et partout cette effrayante constatation est la même.

Aussi, les plus hautes sphères cynégétiques nationales ont-elles décidé de former un parc réservé à la Fédération de chasse et à la conservation sur toute la rive gauche de la Romanche, depuis Rochetaillée jusqu'à Séchilienne, secteur qui comprend les Massifs du Grand Galbert et du Taillefer. Pendant 9 ans, les chamois seront « conservés » dans cette réserve de 12.000 hectares. De jeunes chevrettes actuellement gardées dans le parc des Chambaran y seront amenées pour favoriser la reproduction.

Des équipes motorisées spécialement entraînées et armées seront préposées à la garde de ce parc national.

Pour les autres régions, il sera interdit de chasser plus de six fois par an et de tuer pendant cette période plus de 5 chamois.

Un « Fantomas » nu visite les dortoirs de jeunes filles

...et se livre à différentes agressions à Nantes

NANTES, 23 août (dép. « France-soir »). — Depuis quelques jours, la police de Nantes redouble de vigilance pour tenter d'arrêter un individu qui sème la terreur dans la ville. Désigné sous le sobriquet de « Fantomas », il apparaît vêtu d'un short et le torse nu, mais parfois, suivant le théâtre de ses exploits, il dédaigne tout vêtement.

S'agit-il d'un fou, d'un sadique ou d'un bandit ? Certains jours il pénètre dans les chambres à coucher, braque une lampe électrique sur les dormeurs épouvantés, puis, satisfait de son exploit, disparaît.

L'une de ses dernières visites a été pour un collège de jeunes filles dirigé par des religieux. Il pénétra dans la chambre de l'aumônier avec une fausse clef et tenta de l'étrangler, mais aux cris poussés par la victime il s'enfuit.

La même nuit, vers 4 heures du matin, il attaquait, dans la rue située près de cet établissement, une employée de la S.N.C.F. âgée de 54 ans, qui se rendait à son travail. Courageusement elle lutta contre son agresseur et réussit à le mettre en fuite par ses appels au secours.

Le grand-père a cru à un enlèvement

Des gendarmes avaient emmené son petit-fils

Deux inconnus se présentaient hier soir, vers 21 heures, chez M. Paul Cofart, demeurant à Ivry, 60 ans, ouvrier chez Panhard.

Ils se présentèrent comme policiers et emmenèrent le petit-fils de M. Cofart, Jacques Niard, en disant au grand-père :

— Vous viendrez au commissariat dans une heure.

Une heure après, le grand-père se présentait au commissariat de Gentilly. Le petit-fils n'y était pas... Affolé, il téléphona partout. Il crut à un enlèvement.

En fait, le jeune garçon se trouvait à la gendarmerie et avait été « enlevé » par des gendarmes en civil qui avaient des précisions à lui demander à propos d'une affaire récente.

Mais, n'ayant rien retenu contre lui, ils l'ont relâché ce matin à 9 heures.

Le grand-père avait confondu gendarmerie et commissariat.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

— Nous avons appris avec plaisir la naissance de Fabienne, fille de notre excellent confrère P.-A. Constantin et de Madame, née Virginia Sartore.

Nos félicitations aux heureux parents.

⊙ ⊙

OBSÈQUES

Les obsèques de M. Ettore Bugatti auront lieu lundi 25 courant à 11 heures précises en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, 33, avenue Marceau.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

⊙ ⊙

IN MEMORIAM

C'est dans la plus stricte intimité qu'a été inaugurée, la semaine dernière, au cimetière de Passy, une dalle commémorative à la mémoire d'Hélène et Esther Mogullewski, victimes de la barbarie nazie, et sœurs du metteur en scène bien connu Léonide Moguy.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI

23 AOUT, à 19 h. 30

1re course : GENTILHOMME, Particule, Mellow Darkie.
2e course : TIGRONEY LAD, Amie, Pétronelle.
3e course : LIGHT YANK, Punch, Mayflove.
4e course : OUTELALA, Recky, Saltimbanque.
5e course : GOUJON, Mominette, Régulâr's Ruby.
6e course : PERLOT, Narelle, Golf.
7e course : GLADSOME JUBILEE, Similaire, Onéga.
8e course : SYMPHONIE, Moor Mascot, Torpédo.

SEPTEMBRE A LA BAULE

Parmi les pins odorants, dans la tiédeur d'un automne qui n'est là bas qu'un été qui s'attarde, septembre s'animera, à LA BAULE de fêtes et de tournois.

Le golf, à l'ombre des moulins à vent bretons, le tennis, au milieu de jardins fastueux, les hors-bords en meeting international les 12, 13, 14 septembre, le concours hippique les 4, 5, 6, 7 septembre, les plaisirs de l'eau que le Gulf-Stream réchauffe assureront à la plage élégante de l'Atlantique sa primauté de la vie au grand air.

Le soir venu, les galas du Casino contribueront à l'agrément du séjour, cependant que les hôtels toutes catégories, avec le Palace de grand style, l'Hermitage, recevront confortablement les estivants de septembre.

Septembre est véritablement le grand mois de la saison de LA BAULE.

(Communiqué.)

Vous aussi Apprenez à **Danser par correspondance !**

SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyez enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F) 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

DEVENEZ **DETECTIVE PRIVÉ**

Grâce aux cours par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DETECTIVES EXPERTS

Etudes primaires suffisent

DIPLOME - PLACEMENT

Succès garanti. — Les meilleures références. Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite.

Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F. L.) 21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

La **SNCF** vous parle :

LES BAGAGES à destination de L'AFRIQUE DU NORD PEUVENT ÊTRE ENREGISTRÉS *directement* au départ D'UN GRAND NOMBRE DE GARES FRANÇAISES pour les ports et les principales villes DE L'ALGÉRIE DE LA TUNISIE ET DU MAROC

Renseignez-vous dans les gares.

MAQUIS NOIR

SUITE DE LA PAGE 1

vous lui avait été donné dans une auberge de la part d'un étranger prêtre, l'abbé Saint-Hilaire, presque infirme, et

Las d'attendre, les hommes du réseau de sécurité décident d'aller prendre au gîte leur adversaire.

Ils arrivent devant la lourde porte de la ferme, entourée de tous côtés de murs hauts et épais. Ils frappent. La vieille mère de Castex vient répondre. Mais, comme ils ne connaissent pas le mot de passe, elle tente de leur fermer la porte au nez. Ils entrent de force dans la cour. La vieille s'enfuit dans sa maison.

Soudain, une rafale de fusil-mitrailleur gicle. Au premier étage de la ferme, on tire de trois fenêtres différentes. Il y a là trois hommes, dont Castex. L'un manie un F.M., les deux autres des mitrailleuses. Seuls les canons de leurs armes sortent des volets de bois.

A l'extérieur, on riposte. Un des assaillants est bientôt blessé à la cuisse. Il y a déjà vingt minutes que l'on tire sans interruption. Alors arrivent une cinquantaine de gendarmes, rejoint peu à peu par d'anciens maquisards qui viennent d'un peu partout.

Soudain le feu cesse. Les assaillants en profitent pour cerner la ferme. Finalement ils y pénètrent. Castex et ses miliciens ont mystérieusement disparu.

50 sacs marqués « Espana »

La perquisition commence alors. Sur le seuil de la porte située derrière la ferme, les gendarmes retrouvent une mitrailleuse, une Sten, enveloppée dans un petit sac de jute à l'intérieur duquel on peut lire « Espana ». Le sac est ensanglanté. Castex a sans doute voulu l'emporter avec lui, mais il n'en a pas eu le force.

A l'intérieur de la demeure du milicien, on trouve cinquante sacs identiques portant tous la marque « Espana ». Ils ressemblent, par leurs dimensions, à ceux parachutés durant l'occupation.

Un tas de cendre attire l'attention des gendarmes. Ce sont des documents compromettants que Castex a brûlé avant sa fuite. On arrive pourtant à glaner quelques papiers intéressants, dont une lettre — code en date du 18 juillet, tapée à la machine, et dont la signature est illisible. Le mystérieux correspondant de Castex lui écrit :

« J'ai un troupeau de brebis, pouvez-vous me le placer dans un cheptel pendant quelques jours. Dans la région, je ne vois que vous qui puissiez le faire... »

Ce n'est pas difficile à comprendre. Ces termes sont, à peu de choses près les mêmes que ceux employés dans la région durant l'occupation, lorsqu'un chef de la résistance désirait camoufler des hommes chez un ami sûr. La population du bourg confirme ces hypothèses. Il y a quelques semaines, une vingtaine d'hommes ont logé chez Castex pendant quelques jours.

Depuis un mois Castex n'a pu être repris. Pourtant il ne doit pas être loin aux dires des habitants du Mont-d'Astarac.

A la suite de cette expédition manquée, les R. G. d'Auch arrêtèrent plusieurs ex-collaborateurs dont les noms avaient été retrouvés chez Castex. L'abbé Saint-Hilaire fut du lot. Mais quelques jours après ils étaient relâchés faute de preuves.

Il n'y a plus qu'à attendre la suite. Elle dépend, semble-t-il, dans une grande mesure, de la fermeté que sauront montrer les autorités.

Copyright by France-soir and Willy Schiller.

UN SATYRE AUX BATIGNOLLES !

Paris, le ... — Hier soir vers 18 heures 30, au coin des rues Mariotte et de la Condamine, une jeune domestique, Mlle Rose Dupont, dont les patrons devaient partir ce matin en vacances, a été attaquée par un odieux individu qui, devant l'attitude résolue de la jeune fille, s'est contenté de lui dérober son sac à provisions. Ce sac renfermait, entre autres objets indispensables, un pain d' « Angler's best fish cake » dont les patrons de la jeune bonne, grands pêcheurs, se servent pour l'amorçage de longue durée.

Malgré l'heure tardive, Mlle Rose Dupont a pu aussitôt refaire une provision d' « Angler's best fish cake » qui est en vente chez tous les bons marchands d'articles de pêche et chez S.I.C.C.A., 11, rue du Pilier, Aubervilliers. *(Communiqué.)*

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE

ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

ENSOLEILLE LE JOUR FRAIS LA NUIT

EVIAN

EST CHARMANT en SEPTEMBRE

SANTE - REPOS - CONFORT

ETABLISSEMENT THERMAL

HOTELS ROYAL et SPLENDIDE ouv

LES NOUVEAUX TAUX DES **PENSIONS DE GUERRE**

Avec rappel du 1er juillet, les pensions et allocations des invalides de guerre, des veuves, des ascendants, des victimes civiles, viennent d'être relevées par l'Assemblée nationale, ainsi que les traitements des décorations.

Les intéressés trouveront des tableaux détaillés et tous renseignements dans le grand hebdomadaire, le JOURNAL DES COMBATTANTS qui est en vente partout. Le numéro : 6 fr.

Abonnement : 280 francs par an (50 numéros) pour les souscriptions adressées avant le 1er septembre au JOURNAL DES COMBATTANTS, 20, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9e

Service de renseignements gratuits pour les abonnés.

DUBLY Détective 9e 27e ANNEE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St LAZARE (52-39)

PRES HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE EUR (37-36)

PARIS. 8e (48-53)

Compt. Parisien ACHETE COMPTANT

PIECES D'ARGENT

de 1 fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 15 ; de 20 : 32, et tous BIJOUX.

3, bd de Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

En regardant par le trou de la serrure...

Un hôtelier découvre un important trafic de diamants à Tourcoing

Plusieurs fonctionnaires seraient compromis

LILLE, 23 août (de notre corresp. part., par téléph.). — On vient de découvrir à Tourcoing un important trafic de diamants. Un hôtelier du quartier de la gare était intrigué depuis quelque temps par deux de ses clients, dont l'un se promenait toujours avec une assez lourde valise.

Il eut la curiosité de regarder par le trou de la serrure et il fut édifié. Il prévint la police. Celle-ci opéra, mais avec la plus grande discrétion car des fonctionnaires seraient compromis dans ce trafic qui dure depuis un certain temps.

D'après les premiers renseignements, seuls seraient inculpés jusqu'à présent le douanier Sylvain Descattoires et Louis Block, bijoutier de Lille. Mais déjà l'affaire s'étend et le déplacement par mesure disciplinaire d'un fonctionnaire de la police spéciale amènerait, dit-on, d'autres découvertes et d'autres surprises.

Deux gangsters attaquent une banque canadienne et emportent 5 millions

WINDSOR (Ontario), 23 août en emportant 40.000 dollars 4.800.000 mètre revolver au poing dans la succursale locale de la Banque royale du Canada et ont forcé les neuf employés et quinze clients à s'agenouiller sur le sol. Ils se sont enfuis (U.P.). — Deux gangsters ont pé-

RAVITAILLEMENT

La récolte des cornichons va être bientôt terminée, mais les ménagères de la région parisienne ne trouvent que très difficilement du vinaigre pour les mettre en conserve. C'est le vinaigre d'alcool qui est nécessaire pour ce genre de conserve (et non celui de vin), et l'on vend librement dans les épiceries et ailleurs des apéritifs alcoolisés, du cognac et autres liqueurs. Peut-on demander quelques explications aux services compétents ?

A. B. S.

VIANDE FRAICHE DU 22 AU 24 AOUT. — Tous consommateurs : 250 gr. avec os, ou 200 gr. sans os (DK d'août). — Suppléments : 200 gr. pour les A (le ticket DK vaut 450 gr. avec os, ou 360 gr. sans os). — Travailleurs de force : T2, 100 gr (no 4 d'août) ; T3, 150 gr. (nos 4 et 6) ; T4, 250 gr. (nos 4, 5 et 6). Viande avec os. — Les tickets spéciaux de supralimentation d'août valent 100 gr. avec os, 80 gr. sans os. — Tickets prorogés : DC (250 gr. viande avec os) ; DO (100 gr. charcuterie) ; E et J1, 50 ; A, B, 50 ; M.C.V., 50 ; 100 gr. cheval pour août

LAIT. — Journée du vendredi 22 août : distribution de 587 000 litres pour toutes catégories, sauf les A et V, et 30 % seulement des J.

SUCRE. — La validité du coupon 34 du premier semestre de la carte d'alimentation, exige pour la distribution supplémentaire de sucre a été, on le sait, prolongée jusqu'au 23 Juillet, mais certains commerçants en ont reçu de si petites quantités que de nombreux consommateurs n'ont pu être servis. Le préfet de la Seine vient d'indiquer que ceux-ci pourront s'adresser au service des Titres d'alimentation, direction départementale du Ravitaillement de la Seine, 3 bis rue Mabillon.

SERVICES TOURISTIQUES DE « FRANCE-SOIR »

Si vous avez encore quelques jours de vacances vous pouvez :

— aller trois jours en Belgique, en autocar pour 5.500 francs ;

— en cinq jours en Hollande et en Belgique en autocar pour 9.950 fr.

— parcourir pendant six jours la Suisse, l'Alsace et les Vosges pour 8.950 francs ;

— passer un week end à Londres pour 8.950 francs

Tous ces prix comprennent pourboires et taxes. — Adressez-vous aux Services Touristiques de France-soir 100, rue Réaumur. Tél. : GUT. 80-60.

CHINE 1947

SUITE DE LA PAGE 1

américaine est loin d'être unanimement favorable à Tchang et à la guerre civile) le généralissime lui-même ne laisse plus de doute sur son intention de « faire la guerre ».

On m'a cité un exemple amusant de cette différence dans les discours chinois selon que l'on est « sur les planches » ou qu'on en est descendu.

Le 14 avril dernier selon le journal « Sin Min Wan Pao », Tchang Kai Chek, passant en revue la 202e division de l'Armée de Jeunesse, s'écriait : « Tous les patriotes enfants de la Chine doivent se décider à anéantir les bandits communistes qui massacrent le peuple, mettent le feu aux maisons et trahissent le pays... C'est seulement ainsi que nous pourrons bâtir un pays indépendant et libre. »

Deux jours plus tard, le ministre de l'Information de Nankin, M. Peng Hsueh-pei, déclarait presque piteusement : « Si seulement les communistes montraient qu'ils désirent la paix, et si le système des communications ferroviaires était complètement restauré, le gouvernement rechercherait la paix et l'unité par des moyens politiques ».

C'est évidemment Tchang qui « était descendu des planches » ; ce sont ses paroles et ses actes qui comptent, et les deux démontrent que, maintenant plus que jamais, il est décidé à combattre « à mort ».

Deux raisons à cette attitude. D'abord l'espoir d'une aide active des Américains, au moins sous la forme d'un crédit de 500 millions de dollars.

Ensuite, la pensée qu'a confusément Tchang, qu'une fois la guerre civile terminée, son propre pouvoir approcherait également de sa fin. Voilà les raisons profondes pour lesquelles cette plus grande guerre civile du monde, cette guerre sans espoir, continue et s'étend.

La réforme agraire, arme des communistes

J'ai étudié, sous la direction d'un expert, la carte de la Chine. Tout l'immense territoire au nord du fleuve Jaune, en dehors de grandes villes comme Pékin, Tientsin, Moukden, et de quelques couloirs étroits, était couvert de rouge.

— C'est une lutte sans issue, me dit l'expert. Les nationalistes sont dans la position où se trouvaient les Japonais : ils ont beau avoir occupé la citadelle de la Chine communiste, le Yenan, ils ne peuvent obtenir de victoire décisive. Pourquoi ? D'abord parce que les communistes emploient la tactique de guerilla. Ensuite, parce que le moral des troupes rouges est infiniment supérieur à celui des armées du Kuomintang. Les communistes ont aussi une cohésion de commandement que les généraux nationalistes, trop préoccupés d'intriguer l'un contre l'autre, n'auront jamais.

« Les armes ? demandez-vous. Eh bien ! Marshall lui-même a déclaré qu'il n'y avait pas la moindre preuve que les communistes soient ravitaillés par les Russes. Ils n'en ont d'ailleurs pas besoin : au moment de la capitulation japonaise, ils ont saisi des stocks qui leur suffiront pour des années encore ; ensuite, ils évacuent la Mandchourie, les Russes leur ont laissé sans doute du matériel ; enfin, parce qu'ils s'emparent continuellement de l'armement des nationalistes battus.

» En outre, les communistes jouissent de l'appui des populations civiles bien plus que les nationalistes. »

C'est cette dernière affirmation qu'il a été le plus difficile de vérifier. En éliminant les opinions extrêmes, je suis arrivé à la conclusion suivante. Il semble que, lorsque les troupes communistes occupent un nouveau territoire, leur arrivée soit suivie d'une vague de terreur : on « élimine » les adhérents trop enthousiastes de Nankin, les fonctionnaires du Kuomintang, et surtout les « koulaks », les riches propriétaires terriens. Il semble également qu'après cette épuration, l'administration des territoires s'organise et que le peuple se range petit à petit du côté des rouges. Le chef d'une grande mission chrétienne, (je suis obligé de taire son nom de peur de représailles nationalistes) m'a confirmé cette conclusion.

Un observateur particulièrement averti m'a dit : « Les communistes ont une arme secrète qui, ici, est plus puissante que la bombe atomique. C'est la réforme agraire. Leur premier acte dans les territoires occupés est de redistribuer la terre et, incidemment, de liquider les dettes agraires et les usuriers. Pour qui connaît la misère du paysan chinois, soit qu'il cultive les terres d'autrui, soit que les dettes lui rendent une vie normale impossible, ces mesures simples, indispensables, et que Tchang Kaï Chek est incapable de réaliser complètement — le plus gros de sa force vient des propriétaires terriens et des classes possédantes en général — ces réformes suffisent pour expliquer les succès communistes ».

Comment se terminera la lutte fratricide? Il ne nous appartient pas de souhaiter la victoire de tel ou tel des camps adverses.

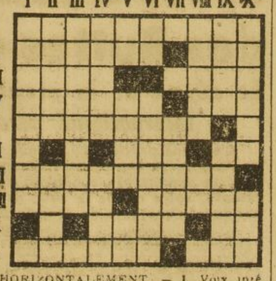
La seule solution à rechercher est celle du compromis. Or, seule une pression étrangère, celle des Etats-Unis, pour être plus précis, peut forcer le gouvernement de Nankin à entrer dans cette voie, à arrêter la guerre civile.

Prochain article :

Le péril jaune est en train de naître

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 754



HORIZONTALEMENT — I. Voix intérieure (dix lettres). — II. De facultés amoindries (6) Rivière française (3). — III. Chef de républiques italiennes (4) En un mot (4) — IV. Roi des Wisigoths (6) Qui a eu des voix (3). — V. Ils ont blanchi sous le harnais (8) — VI. Ancienne mauvaise conseillère (3). Symbole (2). — VII. Considérer en esprit (9). — VIII. Possessif (4) Il ne favorise pas le travail (5) — IX. Manifeste de la vie (4). Qu'on n'a pas à apprendre (2). — X. Il peut s'exprimer en gestes ou en paroles (6). Qui ressemble à un passe-boules (3).

VERTICALEMENT — I. Ils font retour à la terre (huit lettres)

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Fricker et Jean-Marie Goasmat attaquent au départ dans la dernière étape du Tour de Suisse

(D'un de nos envoyés spéciaux André COSTES)

AARAU, 23 août. — La route du tour de Suisse cherche à aligner 250 kilomètres pour rejoindre Zurich.

Gino Bartali en a vu d'autres et c'est sans appréhension qu'il prend son dernier départ.

Il faut dire qu'il sait dominer la situation d'aussi loin qu'il était possible de le faire. Et pourtant, il n'a jamais donné l'impression de forcer : en fait, il n'a pas trouvé d'adversaires. Et puis, Gino n'est pas seulement fort physiquement, mais c'est aussi un homme qui sait mener ses courses, éviter tout effort inutile et doser son énergie. C'est le maître de la course par étapes.

Ce matin, au départ de Bâle, Fricker nous disait :

— Je me sentais très bien en fin de parcours, hier soir, et je tentais plusieurs démarrages. Alors Gino vint à ma hauteur et me dit : « Petit, tu ne connais pas l'arrivée à Bâle. Il y a une grande côte. Ne démarre pas ; il y aura une sélection automatique des hommes forts. »

» En fait il y avait une côte, mais elle ne départagea personne et nous avons dû, avec Mahé et de Gribaldy faire des acrobaties pour pouvoir nous dégager au sprint. Mais Bartali avait eu la paix en fin de parcours.

Les Français jouent leur chance

Mais, ce matin, dès les premiers kilomètres, Fricker qui nous disait qu'il se réservait pour la fin de la course, est cependant parmi les premiers coureurs qui cherchent à prendre le large

Il y parvient en compagnie de son ami Jean-Marie Goasmat, et du Belge Kettier, vainqueur hier soir à Bâle, et du Suisse Léo Weilenman et Wang. Ces cinq hommes arrivent à s'assurer rapidement une avance appréciable sur le peloton d'où se dégagent le Hollandais Pauwels et Lichti. L'ex-champion du monde Hans Knecht, qui a crevé chasse après le peloton tandis que l'Italien Introssi et le Français Lucien Lauk, qui lui aussi, a été accidenté, accumulent déjà les minutes de retard

Au soixantième kilomètre de la course, les coureurs traversent la ville de Aarau où les positions sont les suivantes :

En tête le groupe de cinq hommes où se trouvent Jean-Marie Goasmat et Fricker, comptent 50 secondes de retard sur Pauwels et Lichti. Le peloton est à 2 m. 20 s.

Knecht chasse toujours solitaire et à 4 m. 10 s. et les attardés Introssi et Lauk comptent déjà à ce moment, l'un 12 m. 30 s. et l'autre 14 m. 30 s

Maintenant les coureurs vont aborder les parties les plus difficiles de l'étape où sera jugé le Grand Prix de la Montagne.

Gino BARTALI en pleine action dans les montagnes suisses.

Bartali part pour Zurich avec :

19'44"	d'avance	sur Bresci
24'32"	—	sur Ockers
25'56"	—	sur Kubler
39' 6"	—	sur Coppi
34'38"	—	sur Pasquini
34'48"	—	sur Depredhomme
46'44"	—	sur Gens
48' 2"	—	sur Stettler
51'58"	—	sur Dupont

Non seulement Bartali doit enlever ce soir, à Zurich, la première place du classement général du Tour de Suisse, mais encore il est, de par sa position actuelle, imbattable au classement du Grand Prix de la Montagne.

Son suivant immédiat, le petit Belge Ockers, même s'il gagnait aujourd'hui dans la dernière côte comptant pour le Trophée des Grimpeurs, ne pourrait qu'approcher d'assez loin le record de points de son rival italien qui, finalement, devrait marquer un total encore plus grand que celui qu'il réussit, l'an dernier, au cours de cette même épreuve.

Changement de programme pour l'an prochain

— Le Tour de Suisse, m'a-t-il dit, n'est pas un épouvantail tel qu'on l'a représenté. Nos étapes de montagne, Luchon-Pau, par exemple, avec ses quatre cols, sont beaucoup plus dures que celles que nous venons de suivre

» *Certes, la Furka suivant le Gothard fait une terrible sélection. Mais nos routiers les auraient très bien passés.*

» *Néanmoins, je reste persuadé que des coursiers français auraient pu gagner ici. Je suis convaincu que Robic, sur sa forme du Tour de France, aurait donné du fil à retordre à Bartali qui n'a trouvé aucun adversaire dans la montagne.*

» *Il ne s'agit pas, précise M. Cuvelier, de diminuer la victoire du champion italien. Il a de la classe, de la volonté, du courage, du métier. Et il a su mettre tous les atouts de son côté.*

» *Mais notre représentation ne pouvait rien faire. Elle n'était pas assez forte. Nous ne pouvions faire autrement. Il est difficile de demander à des coureurs qui touchent près de 20 000 francs par jour pour disputer des individuelles sur piste, de venir pour beaucoup moins souffrir sur la route.*

» *Et, tous les ans, si les Suisses ne mettent pas la date de leur Tour de s'ils n'intervertissent pas l'itinéraire, ils ne pourront prétendre avoir nos premières montés.*

» *J'ai longuement entretenu Carl Senn, président de la Fédération suisse, de ce sujet. Il s'est presque rendu à mes raisons. D'autant plus que l'avenir de son épreuve est en jeu.*

— Quels seront alors les changements apportés ?

— Le Tour de Suisse, vraisemblablement, se disputera avant le Tour de France. Il constituera pour les nôtres un excellent rôdage. Mais encore faudra-t-il que l'on débute par les épreuves plates, afin de ne pas créer, dès le départ, des écarts qui risquent de décourager les meilleures volontés.

» *Enfin, conclut Georges Cuvelier, si la Fédération me fait de nouveau confiance, je demanderai pour les nôtres les mêmes avantages qu'ont leurs concurrents. Pour bien s'occuper de ses hommes, le directeur sportif doit avoir une voiture et un soigneur à sa disposition. Or, malgré la bonne volonté des organisateurs, nous avons été, cette année, tributaire de l'une et de l'autre.*

» *Il est certain que Georges Cuvelier a raison. Si les Suisses veulent maintenir à leur Tour le standing qu'ils lui ont donné ces deux dernières années, ils devront tenir compte des contingences du calendrier international.*

Car aucun champion ne peut, la même année, participer à tous les Tours d'Europe.

Idée, Teisseire, Oubron candidats au Critérium des As

C'est le 6 septembre, rappelons-le, que la grande épreuve du Critérium des As, organisé par « France-soir » et « Record », sera disputée. Elle se tiendra autour de la pelouse de Bagatelle, sur un circuit de 2.400 mètres à couvrir quarante et une fois.

Idée, Teisseire et Oubron ont déjà posé leurs candidatures.

Frosio peut profiter, à La Croix-de-Berny, de l'antagonisme Chaillot - Lamboley...

Les « enragés » du demi-fond ne manqueront certainement pas la réunion de dimanche : 14 heures à La Croix-de-Berny. Six hommes en présence. Malgré les efforts certains des candidats champions Meuleman, Claverie et Chocque, il semble que la course sera marquée par le duel Chaillot-Lamboley. Et dans cette lutte fratricide, Frosio, qui n'a pas oublié ses échecs répétés, pense sûrement à une « vendetta ».

Le programme se terminera par un omnium où se produiront les « Trois mousquetaires » français du sprint : Gerardin, Senfftleben, Claisy et Gouery.

Une réunion intéressante !

D. M.

Lesueur en nocturne sur la piste de Saint-Denis

Saint-Denis n'a pas encore fêté sur sa piste le champion du monde de demi-fond Raoul Lesueur

C'est ce soir — 20 h. 30 — dans la cuvette dyonisienne qu'il est convié à une petite « sauterie » à laquelle prendront part Lemoine, Frosio et Meulemman.

Cent kilomètres constituent un dur morceau de gâteau à avaler sur les 250 mètres de l'anneau dyonisien.

Faisons confiance à l'arc-en-ciel, en général très à l'aise sur les pistes courtes, dures et rapides.

Un nouvel échelon pour le néo-stayer Martino ce soir à Buffalo

« Première » d'une série de nocturnes hebdomadaires, la « Vache Noire » jouera ce soir, à 20 h. 30.

Deux jeunes pistards seront promus vedettes pour la circonstance : Bouvard et Capelli.

Ils rencontreront en omnium des champions plus ou moins spécialistes de ce genre d'épreuve, mais qui possèdent un bagage supérieur au leur : Girard, Guimbretière, Iacoponelli, Godeau, et les routiers Fiot et Tassin.

En demi-fond, l'Italo-Niçois Martino tentera également de se hisser au niveau de l'échelon supérieur sur lequel se trouvent Chocque, Claverie et Georges Sérès, qui seront justement ses adversaires.

Ce néo-stayer, qui sur piste tint tête aux Lemoine, Chalmot et consorts, trouvera des imitateurs en Bethery et le Bordelais Chazaud.

Klabinski gagne à Charleroi

BRUXELLES 23 août. — Voici les résultats du Critérium des professionnels disputé vendredi après-midi à Charleroi, sur le circuit de la Maternité : 1. Klabinski, les 100 km. en 2 h. 38' ; 2. Telsserre ; 3. Fachleitner ; 4. Breuer ; 5. ex æquo à un tour : Ronconi, Vietto, Lazaridès, Camellini, Depauw.

Klabinski et Pawlisiak à l'œuvre au critérium international d'Haumont

MAUBEUGE, 23 août. (De notre corresp. part.). — Sensation dans l'Avesnois où l'on attend avec impatience la venue des Tours de France Robic, Vietto, Brambilla, Telsserre, Idée, Edouard Klabinski, Pawlziak, au critérium d'Hautmont.

Les Belges De Simpelaere, Joly, Vlaminck, ainsi que les régionaux Lafosse, Desmets, Hitz, Imbert, Edouard Klabinski et Pawliziak, qui connaissent particulièrement le parcours accidenté du bois de Quesnoy, s'apprêtent à défendre leur réputation d'écumeurs.

Retenez, dès aujourd'hui, le prochain numéro de

Record

qui publiera un grand reportage de René Dunan :

« Le président Joinard déclare la guerre aux directeurs sportifs »

et qui révélera tous les dessous du Tour de Suisse, par ses envoyés spéciaux René Mossu, André Costes et Jean Lombard.

Vingt nations aux IXes Jeux universitaires mondiaux

En 1923, les premiers Jeux Universitaires Mondiaux se déroulaient à Paris. Cette année, les IXes Jeux — et les premiers d'après-guerre — seront à nouveau organisés sur nos stades. Le périple est bouclé.

Vingt nations européennes, africaines et américaines participeront aux compétitions de football, basket, volley ball, handball, athlétisme, cyclisme, natation et escrime. Au total, 1.300 étudiants et étudiantes.

Tous les grands pays européens, l'U.R.S.S. comprise, seront représentés. Malheureusement, si le Brésil nous a délégué ses footballeurs, les Etats-Unis se sont abstenus. Ce qui va priver les compétitions d'athlétisme de concurrents de valeur. On peut même dire des meilleurs athlètes universitaires mondiaux.

Devant M. Vincent Auriol

La cérémonie solennelle d'ouverture se déroulera demain après-midi (15 heures), au Parc des Princes, sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République.

Selon l'habituel cérémonial, un défilé général de toutes les délégations participantes précédera l'allocution de M. Vincent Auriol, annonçant l'ouverture des Jeux, et la prestation du serment par Roger Chauchix, joueur de handball et agrégé d'anglais.

Après quoi, les compétitions seront ouvertes. M. Vincent Auriol aura le privilège d'assister au match de football Belgique-Egypte et au championnat cycliste (vitesse).

Les jeux se poursuivront pendant toute la semaine. Les divers stades, pistes, piscines et gymnases de la région parisienne accueilleront les étudiants sportifs.

La journée de clôture se déroulera à Colombes, à l'occasion des finales d'athlétisme.

A.-L. TAC.

L'étudiant cycliste luxembourgeois Gillen ouvrira victorieusement les Jeux mondiaux universitaires

Grâce à sa qualité d'étudiant, le Luxembourgeois Gillen, qui est aussi un des meilleurs sprinters européens et qui fut une vedette des derniers championnats du monde, ouvrira sans doute victorieusement les Jeux universitaire mondiaux demain au Parc des Princes, en remportant la vitesse du cyclisme.

Guillemet, notre pharmacien volant, eut son heure dans la spécialité. Mais il semble avoir perdu de sa vélocité pour devenir poursuiteur.

Aussi est-il logique de penser qu'il devra s'incliner devant Gillen et le Tchèque Cihlar qui, depuis quelques semaines en France, se montre « coureur protée »

La Gazette des Jeux

◆ **Le premier match de football mettra aux prises, dimanche 24, la Belgique et l'Egypte.**

◆ **Des 26 nations engagées, l'U.R.S.S., le Pérou, la Yougoslavie, la Suisse, la Bulgarie, la Roumanie et le Brésil ne sont pas encore présentes.**

◆ **La plus forte délégation étrangère pour les épreuves de natation est la Hongrie, qui présentera aux Tourelles 33 nageurs.**

◆ **Les Indes ont envoyé deux délégués. Représentation symbolique des Jeux mondiaux.**

◆ **Lundi 1er septembre, à Versailles, une grande fête de nuit clôturera les « Jeux ». Dans l'après-midi, le maire de Versailles recevra les délégations étrangères.**

« Je serai rétablie pour Monaco », nous dit Nicole Pelissard

Nous avons pu joindre ce matin par téléphone, le père de Nicole Pelissard, à Pontarlier, qui nous a donné des nouvelles de sa fille, blessée hier à l'entraînement.

— C'est à la suite d'un plongeon, parfait d'ailleurs, que ma fille a rencontré trop brutalement le fond de la piscine, et s'est écorché le nez et le front. Néanmoins, le choc n'est pas très grave et si elle est handicapée pour Monaco, où elle doit disputer les championnats d'Europe de haut vol, elle fera tout son possible pour être présentée à la piscine de la Condamine.

A. B.

Valdemar Beaumanis entraînera le C.E.P. Lorient

LORIENT, 23 août (de notre corr. part.) — L'abbé Laudrin, voulant que le basket soit florissant au C.E.P., vient d'engager un entraîneur sensationnel : celui qui mena au titre de champion d'Europe les basketteurs lettons. Valdemar Beaumanis a déjà tout en main les jeunes recrues.

Liljeqvist veut courir aux Jeux le 200 et le 800 m.

Bien avant la réunion, nous avons rencontré, dans les vestiaires, le blond Liljeqvist. Avec survêtement noir et sa démarche pesante, il ressemblait vraiment à un égoutier.

— Et la forme, Liljeqvist ?

— Je ne marche pas tellement fort actuellement. J'ai été malade et je n'ai pas poussé cette saison.

— Mais, actuellement, que valez-vous ? Et, sans rire, je vous l'assure, Liljeqvist nous répondit :

— 1 m. 50, 1 m. 51...

Liljeqvist a décidé d'orienter sa saison prochaine sur le 400 et le 800 mètres, distances sur lesquelles il courra aux Jeux de Londres.

Les nageurs hongrois et égyptiens seront les vedettes des Jeux Universitaires

Depuis quelques jours, le stade des Tourelles est envahi par de nombreux nageurs étrangers qui s'entraînent en vue des IXe Jeux Universitaires d'Europe, qui débuteront lundi matin, à 10 heures.

On peut d'ores et déjà affirmer que les nageurs égyptiens et hongrois seront les vedettes de ces réunions.

Il est certain également que quelques-unes des meilleures performances réalisées jusqu'à ce jour par les étudiants et étudiantes au cours des Jeux précédents, seront améliorées. L'Egyptien El Gammel, les Hongrois Szatmary et Kadas feront mieux sans doute que Csik, qui fut champion olympique en 1936 et qui disparut tragiquement à Budapest. En brasse, le Hongrois Nemeth Sandor a réalisé déjà 2'47", alors que le record est détenu par Nakache en 2'51", mais il faut tenir compte que le bassin des Tourelles n'est pas des plus faciles. Le temps de Nakache avait été accompli à Monaco. Il faut se souvenir que l'an dernier l'Egyptien Kandil triompha de Lusien et de Nakache. Ce sera un vainqueur possible dans cette spécialité. Côté féminin dont les mêtres se disputera lundi après-midi, l'Anglaise Riach aura fort à faire pour battre la Hongroise Novak Ilona et Eva Szekely qui ne sont pas loin des 1'10".

POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

Trente-huit équipes s'en vont en guerre

avec leurs espoirs et leurs illusions

Les footballeurs font fi du calendrier romain et fêteront aujourd'hui le premier jour de l'an.

Lille et le Racing, en toute cordialité, se souhaiteront dès cet après-midi une bonne et heureuse défaite.

Jusqu'à dimanche soir, tous les espoirs sont permis aux quelque trente-huit équipes qui, tant première qu'en seconde division, vont partir en guerre avec des maillots neufs, des chaussures qui vont encore un peu mal, et des illusions à revendre.

Pendant vingt-quatre heures encore, il n'est pas interdit à Alès ou à Montpellier, par exemple, d'espérer fermement être champion de France dans huit mois.

Au départ, tout le monde est allégné au coude à coude.

Mais dimanche soir, dans les vestiaires, après les matches, la première douche officielle aura déjà calmé bien des enthousiasmes.

On commencera par constater que l'avant centre Patagon, acheté à prix d'or était plus rapide pour courir après son chèque qu'après la balle.

On se dira qu'on a certes une équipe à tout casser, bien plus forte que les autres, mais qu'elle manque de chance.

Et, dans trois semaines, on pensera qu'une bonne petite place de dixième ne serait, somme toute, pas à dédaigner.

Mais, en attendant, foin du pessimisme ! Demain il fera peut-être un peu chaud, mais l'herbe sera tendre et la recette coquette. Que la fête commence !

× ×

Il n'est pas possible d'étayer pour l'instant un jugement solide sur les équipes concurrentes.

Les quelques rencontres amicales disputées depuis le début du mois, les tuyaux d'entraînement et la réputation des joueurs peuvent seules fournir des éléments de comparaison bien fragiles.

Première division

◆ **ONT UNE FORTE EQUIPE SUR LE PAPIER :**

Lille, Marseille, Roubaix (si Da Rui joue), **Stade Français** (lorsque Ben Barek sera là), **Strasbourg, Reims, Racing de Paris** (après qualification de Salva et retour de Bongiorni).

◆ **ONT DEJA FAIT PREUVE D'UNE CONDITION PHYSIQUE AVANCEE :**

Lille, Roubaix, Stade Français, Marseille, Cannes, Sochaux, Reims.

◆ **DEVRAIENT GAGNER DEMAIN :**

Lille, Metz, Roubaix, Red Star, Stade Français, Marseille, Strasbourg, Saint-Etienne, Reims.

Deuxième division

◆ **ONT UNE FORTE EQUIPE SUR LE PAPIER :**

Bordeaux (après signature Swiatek, retour Mustapha et Hamiri), **Lens, Lyon, Nice.**

◆ **ONT DEJA FAIT PREUVE D'UNE CONDITION PHYSIQUE AVANCEE :**

Nice, Besançon, Lens, Le Havre, A.P., Valenciennes, Avignon, Colmar.

◆ **DEVRAIENT GAGNER DEMAIN :**

Bordeaux, Lyon, Besançon, Nancy, Douai, Amiens, Le Havre, Rouen, Lens, Nice.

Dany REBELLO.

Lille veut démarrer à 100 à l'heure

...nous affirme André Cheuva

Le championnat est déjà commencé. Il a débuté exactement ce matin à l'heure où le rapide de Lille a déposé, sur le quai de la gare du Nord, l'équipe des vainqueurs de la Coupe de France.

Deux seuls visages nouveaux dans les rangs lillois : ceux de Garcia et de Lachèvre. Ils ont d'ailleurs entre eux une certaine ressemblance.. un air de famille havraise sans doute.

Vuye lui, n'est pas un nouveau puisqu'il faisait déjà partie de la « troupe » lilloise venue disputer la finale de la Coupe.

Lachèvre n'est du voyage qu'à titre de spectateur et c'est Prévost, avant-centre d'occasion qui tiendra devant le Racing la place qui sera réservée plus tard au jeune Havrais.

André Cheuva est enchanté de la condition physique que son équipe a déjà su acquérir. « Nous voulons essayer de démarrer à 100 à l'heure, nous a-t-il dit. On peut toujours essayer de profiter de la condition encore déficiente des autres équipes pour s'échapper au début du Championnat. Il ne nous manque pour avoir une équipe vraiment forte que nos deux « réfractaires » Jedrezak et Carré. Mais ils aiment trop le football pour bouder longtemps.

Dany REBELLO.

« Nous nous contenterions d'un match nul à Rennes » nous dit M. HUGUET

SAINT-ETIENNE, 23 août. (De notre corresp. part. Roger GUILLIN). — L'équipe stéphanoise est partie hier pour Rennes. Le capitaine, M. Huguet, avait nous avons bavardé avant son départ, est assez réservé.

» Certes, dimanche dernier, contre Roanne, nous avons fourni une bonne partie mais devant des adversaires extrêmement rapides, et c'est le cas pour les Rennais, j'ai peur que nous ne tenions pas le rythme.

» Cependant, notre ligne d'avants bien menée par Jankowski et Alpsteg est particulièrement bien équilibrée et tous comptes faits, je crois que nous avons quelques chances de partager les points »

Les Stéphanois se présenteront dans la formation suivante :

Jacquin, Calligaris, Huguet, Firoud, Cuissard, Rémy, Lauer, Hanus, Alpsteg, Jankowski et Rodriguez.

Amiens alignera sa meilleure formation contre le C.A.P.

AMIENS, 23 août. — Pour rencontrer le C.A.P., Amiens, qui compte bien se distinguer cette saison, alignera sa meilleure formation présente, puisque Mercier n'est pas encore mis d'accord avec ses dirigeants.

But : Capart ; arrières : Albanesi et Huchart ; demis : Moretti, Pierre et Debeugny ; avants : Hérouard, Didi, Desfossé, Jean et Kubs.

⊙ ⊙

● *Sochaux a reçu l'accord de la Fédération tchécoslovaque pour le transfert de Techy, qui arrivera à son nouveau club dans le courant de la semaine prochaine.*

● *Foquenne, d'Amiens Sports, qui a gagné dimanche dernier la course Camon-Amiens, avec une nette avance, partira favori dans le championnat de Picardie de grand fond à la nage, qui sera couru à Ham, dimanche.*

Chez les dames, c'est Colette Delbecq qui doit l'emporter.

L'affiche du jour R. C. PARIS contre LILLE

(AU PARC DES PRINCES, A 15 HEURES)

R.C. PARIS. — ● *Ne vont pas, cette année, jouer les moribonds comme il le fit l'an dernier.*

● *A considérablement renforcé son équipe avec Vignal, Arens, Neury, Lalue, Cisneros et Salva. Ce dernier, toutefois, ne pourra jouer avant un mois.*

● *Bongiorni est en Italie pour affaire de famille. Quenolle le remplacera.*

● *L'équipe cherche encore sa cohésion et Lille sera pour elle un difficile banc d'essai.*

VIGNAL
ARENS PILETTE
MATHE LAMY LEDUC
GABET VAAST
CISNEROS QUENOLLE MOREEL

Arbitre : ● M. Le Guyader

LECHANTRE BARATTE VANDOOREN
TEMPOWSKI PREVOST
BIGOT GARCIA DUBREUCQ
VUYE SOMMERLINCK
GERMAIN

LILLE O.S.C. — ● *A conservé sensiblement la même ossature que l'an dernier et s'annonce aussi redoutable.*

● *Présentera demain un seul nouveau : Garcia, dont la saison va être intéressante à suivre dans une telle formation.*

● *Jedrezak et Carré, qui n'ont pas encore renouvelé leur contrat, seront absents.*

● *A suivre tout particulièrement la partie de Vuye, grand espoir lillois.*

« Si le Tour de Suisse se dispute avant le nôtre les champions français seront au départ » ...affirme Georges Cuvelier

(D'un de nos envoyés spéciaux René DUNAN)

BALE, 23 août. — Le Tour de Suisse poursuit allègrement, au milieu d'une foule qui ne cesse d'augmenter, plus nous approchons de Zurich, son petit bonhomme de chemin.

Gino Bartali épinglera tout à l'heure à son palmarès déjà lourd de victoires un deuxième Tour de Suisse. On sablera le Spumente, dans le camp italien. M. Senn, président de la Fédération suisse, boira un excellent demi avec ses collaborateurs. Les journalistes belges, dont certains, dans les cols, ont payé de leur personne pour aider leurs compatriotes, se réjouiront de la belle confirmation d'Ockers et de la brillante tenue du séduisant Keteleer.

Quant à Georges Cuvelier, il prendra son train, l'oreille basse, pour retourner à ses chères études, c'est-à-dire au groupement professionnel.

Avant la lettre, si j'ose dire, Cuvelier m'a fait part de son état d'esprit et aussi de l'humilité qu'il ressent à la suite du comportement des nôtres.

Ce matin, très tôt avant le départ de Bâle, j'ai longuement bavardé avec lui :

Changement de programme pour l'an prochain

— Le Tour de Suisse, m'a-t-il dit, n'est pas un épouvantail tel qu'on l'a représenté. Nos étapes de montagne, Luchon-Pau, par exemple, avec ses quatre cols, sont beaucoup plus dures que celles que nous venons de suivre

» *Certes, la Furka suivant le Gothard fait une terrible sélection. Mais nos routiers les auraient très bien passés.*

» *Néanmoins, je reste persuadé que des coursiers français auraient pu gagner ici. Je suis convaincu que Robic, sur sa forme du Tour de France, aurait donné du fil à retordre à Bartali qui n'a trouvé aucun adversaire dans la montagne.*

» *Il ne s'agit pas, précise M. Cuvelier, de diminuer la victoire du champion italien. Il a de la classe, de la volonté, du courage, du métier. Et il a su mettre tous les atouts de son côté.*

» *Mais notre représentation ne pouvait rien faire. Elle n'était pas assez forte. Nous ne pouvions faire autrement. Il est difficile de demander à des coureurs qui touchent près de 20 000 francs par jour pour disputer des individuelles sur piste, de venir pour beaucoup moins souffrir sur la route.*

» *Et, tous les ans, si les Suisses ne mettent pas la date de leur Tour de s'ils n'intervertissent pas l'itinéraire, ils ne pourront prétendre avoir nos premières montés.*

» *J'ai longuement entretenu Carl Senn, président de la Fédération suisse, de ce sujet. Il s'est presque rendu à mes raisons. D'autant plus que l'avenir de son épreuve est en jeu.*

— Quels seront alors les changements apportés ?

— Le Tour de Suisse, vraisemblablement, se disputera avant le Tour de France. Il constituera pour les nôtres un excellent rôdage. Mais encore faudra-t-il que l'on débute par les épreuves plates, afin de ne pas créer, dès le départ, des écarts qui risquent de décourager les meilleures volontés.

» *Enfin, conclut Georges Cuvelier, si la Fédération me fait de nouveau confiance, je demanderai pour les nôtres les mêmes avantages qu'ont leurs concurrents. Pour bien s'occuper de ses hommes, le directeur sportif doit avoir une voiture et un soigneur à sa disposition. Or, malgré la bonne volonté des organisateurs, nous avons été, cette année, tributaire de l'une et de l'autre.*

» *Il est certain que Georges Cuvelier a raison. Si les Suisses veulent maintenir à leur Tour le standing qu'ils lui ont donné ces deux dernières années, ils devront tenir compte des contingences du calendrier international.*

Car aucun champion ne peut, la même année, participer à tous les Tours d'Europe.

Paris-Laon, une revanche pour Komor...

Paris-Laon sera la grande course amateurs du dimanche. Komor et Cautardi, les deux adversaires malheureux du belge Victor Joly dans Paris-Saint-Quentin, voudront prendre leur revanche sur un parcours similaire.

Hubatz, de Laon ; Marinelli, De Moute, Vervel, Kariger, Charles Joly, Masso et Rognat seront les hommes à battre.

...et Amano en « rond » à Garches

La kermesse cycliste de Garches a toujours attiré sur un circuit spectaculaire à souhait les hommes rapides.

Demain, dans les rues de la coquette agglomération banlieusarde, l'acébétiste Amano, qui fut, avant d'être routier, le meilleur sprinter azuréen, trouvera l'occasion de remporter la victoire mais il lui faudra battre Solente, Duau, Rebillard, Disseaux, Orsi, Pieters, Fillette, les plus véloces.

Louison BOBET et un duel franco-belge au Tour de l'Ouest

Rennes est le dernier grand rendez-vous de la saison routière.

Le Tour de l'Ouest — épreuve annuelle disputée cette fois en sept étapes — y prendra, lundi, un nouveau départ.

Le caractère traditionnel de cette course a un peu évolué.

Jusque-là, elle était considérée comme un banc d'essai pour les jeunes valeurs de notre cyclisme amateur. Elle constituait, en quelque sorte, pour eux, un examen d'admission à l'échelon professionnel.

Les directeurs sportifs venaient en Bretagne pour recruter parmi eux des éléments susceptibles de renforcer leurs équipes pour la saison prochaine

Or cette année, le Tour de l'Ouest tien plus d'une confrontation entre « pros » confirmés que d'une épreuve de prospection. Par contre, la tradition d'un duel franco-belge sera respectée.

Romain Bellanger, Ludovic Feuillet, Antonin Magne, Marcel Veineaux et Georges Kaiser ont fait appel, sinon à des vedettes, à de solides routiers belges.

Au contraire Francis Pélissier, Maurice Evrard et la marque nantaise « Stella » s'en sont tenus à la représentation 100 pour 100 française, qui est leur règle.

7 jours, 7 étapes, 1.586 km.

L'« Ouest-France », organisatrice de l'épreuve, a forcé la dose en cet an de grâce. Les concurrents devront « digérer » les sept étapes — totalisant 1.586 kilomètres — sans connaître de pause. C'est leur imposer un sérieux critère de résistance, pensent la généralité des directeurs sportifs.

Antonin Magne ne partage par leur avis.

— Les étapes ne dépassent guère le cap des 200 kilomètres, dit-il. Cette dose ne doit pas être dangereuse pour un vrai coureur...

Il faut reconnaître que, dans l'ensemble, à de rares exceptions près — comme celles du Mantais Hélary et des quelques « indépendants » bretons — les hommes qui s'aligneront lundi à Rennes sont des habitués des grandes classiques.

Louison sur la lande

Les yeux qui, l'an dernier, se tournaient vers Robic, se tourneront cette année vers Bobet.

Au départ, Louison apparaît la vedette de l'épreuve.

— Le Tour de l'Ouest peut être une consolation de mes malheurs dans le « Grand » Tour, nous disait-il lors de son passage à Paris. Je crois être prêt pour prendre ma revanche. avouait-il encore.

Pour ses débuts aux côtés des « pros » il y a douze mois, dans cette épreuve, Bobet s'était fort bien comporté. Connaissant les routes, possédant l'expérience de la course et entouré d'équipiers qui, s'ils ne sont pas des vedettes, n'en sont pas moins sûrs, Louison partira favori.

Affirmer qu'il peut être un vainqueur certain serait exagéré. Les adversaires qu'il devra battre ont quelques titres de noblesse !

Les Guégan, Mahé, Cafft, Muller, Bourlon, Butteux, Goussot, Aubry, Chupin, Bonnaventure, Le Strat, Carrara, s'il a retrouvé le coup de pédale de la route, Goasmat, Thuayre ne sont pas les premiers venus.

Lambrecht, rival belge... de Brest

Nous n'avons pas parlé d'Idée dont la participation reste douteuse. Non plus des Belges dont la plupart nous sont inconnus.

Ah ! si le trio Van Dyck, Van Veire et Kenders était là, les chances belges auraient la grosse cote !

Le plus dangereux d'entre eux est sans aucun doute le grand Lambrecht, ce Belge de Brest qui, actuellement, « marche le tonnerre ».

Il aura en plus de ses moyens physiques, l'avantage de courir en local, lui aussi.

Romain Bellanger mise sur le petit Flamand Beyens, « Ludo » sur Mathys « Tonin » sur Ryckaert, Veineaux sur le Wallon Dubuisson.

Allons ! la lutte en perspective s'annonce aussi passionnante que ses devancières de Rennes à Rennes par Cherbourg, Alençon, Cholet, La Baule, Quimper et Saint-Brieuc.

Les landes bretonnes résonneront bientôt des échos d'une des dernières grandes batailles routières de la saison.

Michel COSTES.

Comme il était permis de le supposer, Emile Idée a déclaré forfait pour le Tour de l'Ouest et c'est Robert Charpentier qui le remplacera

UN PATRONAGE « FRANCE-SOIR »

BLAT, DESHAIES, HUC et les BELGES à l'assaut des Buttes de Montreuil

Le départ de la première épreuve du moto-cross international sera donné à 14 heures

C'est une partie difficile que vont jouer, demain, à Montreuil, contre les Belges, les spécialistes français du moto-cross. La course motocycliste sur terrain accidenté, c'est-à-dire l'escalade et la descente de rampes, voire même le saut de petits fossés, tous ces exercices acrobatiques n'ont plus de secrets pour les Belges.

Ce sport dangereux a conquis la Belgique et des champions comme Cox, Pé, Kempeners, les frères Fresnay, que nous verrons demain sur les buttes de Montreuil, ont accumulé les victoires outre-Quiévrain. Dans le cross que patronne « France-soir », ils entendent bien gagner encore.

En face d'eux, les Français Blat, Deshaies, Huc, Morin, Engel, vont compter sur leur audace, sur les risques qu'ils prendront pour gagner ce match franco-belge.

Finales à huit

Les premiers contacts auront lieu dans les courses éliminatoires qui seront disputées sur 7 tours du circuit de 1.700 mètres tracé sur les buttes. Les huit meilleurs temps de chaque catégorie (machines de 250 cmc, 350 cmc et 500 cmc) seront qualifiés pour disputer les finales.

Il est bien difficile d'établir un pronostic. Si nous croyons que la victoire reviendra, en 500 cmc, à un coureur belge il n'est guère possible de prévoir à coup sûr les finalistes.

Le moto-cross est en effet un rude banc d'essai pour les machines comme pour les pilotes. Une chute ou un fossé mal franchi et voilà la mécanique hors d'état. Quelles que soient les qualités spéciales des motos tous-terrains qui seront dimanche à Montreuil, la panne et l'accident seront deux éléments d'élimination pour les concurrents.

Mais en toute certitude, le spectacle sportif sera passionnant.

Fernand LEGOUGE.

HIER SOIR, A GOETEBORG, DEVANT 16.000 PERSONNES

L'Américain Dillard a fait une belle démonstration de sa valeur

Après le 800 m., Marcel Hansenne est mécontent de sa course

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

GOETEBORG, 23 août (par tél.). — J'ai vu hier, à Goeteborg, des hommes, des femmes et des enfants faire queue pour assister à une réunion d'athlétisme. Une heure et demie avant le début du programme, ils étaient déjà pressés contre les guichets. A 18 h. 15, quand l'équipe représentant la France et l'équipe américaine furent présentées, on comptait plus de 16.000 personnes dans les tribunes. Tout simplement..

Il est vrai que ce petit stade, au style rococo, ayant un peu le caractère des terrains de tournois moyenâgeux avec sa tribune centrale recouverte d'une lourde toile et, à ses pieds, deux hérauts d'armes tenant appuyée sur le bassin une longue trompette d'où pendait une immense oriflamme et ponctuant d'une sonnerie toutes les victoires, on a assisté à l'extraordinaire spectacle, pour nous, Français, de voir à droite et à gauche des athlètes passer 4 m. 15 au saut à la perche et tenter de mettre 5 centimètres au saut en hauteur.

En fait, nombreux sont ceux qui n'ont pas vu pareille chose depuis les Jeux olympiques.

La personnalité marquante de cette manifestation aura été le phénomène américain Dillard qui se permit de couvrir, avec aisance, les 100 mètres en 10 s. 4/10 et le 110 mètres haies en 14 s. 3/10 et, dans le relais 4, 3, 2, 1, il prit à Jacques André, dans le 200 mètres, plus de 20 mètres !

Hansenne n'est pas content

Hansenne a été battu. Il a retrouvé à Goeteborg Hasse Liljqvist.

Au départ Marcel, très prudent, s'était placé derrière l'Américain Targer Perkins et derrière lui, de son allure de petit basset Liljqvist ne disait mot. Il suivit le train-train qui, d'ailleurs, n'était nullement rapide. Mais, à 300 mètres de l'arrivée, sans que l'on sache comment, d'un seul bond, Liljqvist passa littéralement ses adversaires. L'Américain, que Marcel avait légèrement distancé auparavant, ne fit aucun effort pour s'accrocher. Marcel essaya de se maintenir au niveau du Suédois, mais il ne le put et fut battu dans les derniers mètres de la ligne droite.

« Je crains de n'avoir pas été assez « vite ». Remarquez qu'en 1'52, j'ai toujours été battu Mais en 1'50 c'est différent. Liljqvist aurait-il pu, si le train avait été plus sévère, donner son assaut dans les trois cents derniers mètres ? Remarquez comme il est fatigué. Sans vantardise, je puis dire que ce n'est pas un homme que je crains pour les grandes manifestations. D'ailleurs, vendredi prochain, à Stockholm, nous nous retrouverons et je vous assure que je trouverai bien le moyen d'imposer une allure et que je ne serai pas battu en 1'52".

Il est évident que les Suédois évitent, en